

# Mexico



Mexico had done remarkably well in the "Copa America" by ending up in third place, and as a consequence they were rated as having a good chance of winning this Confederations' Cup. Discipline, teamwork, good condition and tactical unity over the whole team – these were the strengths that coach Manuel Lapuente's team displayed. They used a 3:4:3 system, sometimes switching to an attacking 3:3:4 formation. They were a very homogeneous unit without a weak point in the side.

Campos proved to be one of the modern school of goalkeeping, able to come out effectively when needed, and his experience was invaluable for the younger players in the defence. Rafael Marquez and Torrado had shown earlier in the year at the U-20 World Championship in Nigeria that they were full of potential, and Marquez has been signed up by AS Monaco already.

Lapuente's ideas were communicated on the pitch via captain Suarez, whose calm, watchful and decisive manner held the defence together very strongly.

The midfielders were full of running and lent strong support in attack. Up front, Pardo, Palencia, Blanco and Abundis all made a good impression; with these four they were even able to rest top scorer Hernandez to allow him to recover fully from a thigh injury. They reached the semi-finals without much difficulty and looked a very compact and harmonious unit.

#### **Mexico's three matches**

##### *Versus Saudi Arabia: 5-1 (3-0)*

85,000 fans turned out to watch the home team put on a display for them; the Mexicans were superior to their opponents in terms of tactics, technique and fitness. The Mexicans' style of play was very varied and their switching of positions in attack completely confused Milan Macala's Saudi team. The Mexicans' steady pressing tactics led to their being awarded a number of free kicks, and in the end it was their ability to make use of set pieces that decided the game. Goals from a free kick, a corner and a superb 22-meter shot saw them 3:0 up after just 21 minutes.

In the second half the Saudi Arabians pulled themselves together and managed to earn a penalty which salvaged some of their honour, but they were not capable of any more. Towards the end the Mexican put the final polish on their performance and scored twice more. Blanco got four of the five goals and was the man of the moment – history was being written in the Aztec stadium.

##### *Versus Egypt: 2-2 (2-0)*

With a crowd of 50,000 turning out to watch them, Mexico got off to a great start when a fine strike from Pardo into the top corner of the net put them into an early lead. The Egyptians were well aware how dangerous the Mexicans were on set pieces, but they could do little to stop Abundis heading home to make it 2:0 following a corner.

The Africans were now in a state of shock and must have been happy to see half time arrive and the score still only 2:0. One of their problems was that they were man-marking the opposing forwards, and this caused trouble because the Mexicans were continually on the move.

##### *Versus Bolivia: 1-0 (0-0)*

With Egypt suffering a surprising and painful defeat against Saudi Arabia, all Mexico needed to do was draw against Bolivia in order to take first place in the group ranking. But this did not prove to be an easy undertaking – it seemed as if they reckoned on beating the South Americans operating at half power, and they were lucky not to fall behind on several occasions. They were saved by the experience and skill of Jorge Campos and Claudio Suarez, who cleaned up after some dreadful defensive errors committed by their colleagues. The winning goal was scored by Palencia, following a corner – perhaps a bit of luck was involved, but in the end victory was not undeserved.

Mexico showed in the course of their three group matches that they can now

be ranked amongst the top teams in the world, and that they have some outstanding players in the side, such as Campos, Suarez, Blanco and Palencia, plus Luis Hernandez, who had to go off after only 20 minutes of his first outing, due to a persistent thigh injury.

There is still a lot of development potential in this team and they look certain to be a great point of interest in the future.

Le Mexique, qui avait obtenu une remarquable troisième place dans la "Copa America" était considéré comme le favori secret de la Coupe des Confédérations. Discipline, jeu collectif, condition physique et sens tactique, tels

étaient les principes que le sélectionneur à succès Manuel Lapuente avait inculqués à ses joueurs.

Ils pratiquaient un système 3-4-3, ou sa variante légèrement offensive 3-3-4 ! L'équipe se montrait très unie et n'accusait aucun point faible.

Campos se révéla un gardien moderne, avec des qualités de joueurs de champ. Son expérience était précieuse pour les jeunes défenseurs évoluant devant lui. Rafael Marquez et Torrado avaient déjà pu faire montre de leur énorme potentiel de développement lors du Mondial U-20 1999 au Nigeria. L'AS Monaco s'est d'ailleurs déjà assuré l'engagement de Marquez.

Le bras droit du sélectionneur Lapuente sur le terrain était le capitaine Suarez, qui à la fois par son calme et sa

détermination assurait la cohésion de la défense.

Le milieu de terrain, qui se distinguait par sa grande mobilité, fut d'un précieux soutien pour les attaquants. Pardo, Palencia, Blanco et Abundis se montrèrent très convaincants en attaque ; le Mexique put même se permettre d'épargner les forces de son meilleur buteur, Hernandez, qui était blessé à la cuisse.

Le pays hôte accéda en demi-finales sans grande difficulté ; l'équipe se montra très compacte et très unie.

#### **Les trois matchs du Mexique**

*Contre l'Arabie Saoudite: 5-1 (3-0)*

Devant 85 000 spectateurs enthousiastes, le Mexique put s'imposer surtout grâce à ses nombreux changements de rythme. Sur les plans tactique, technique et physique, le Mexique se montra un adversaire trop fort pour les Saoudiens. Les Mexicains pratiquaient un jeu très varié, et leurs changements de position permanents en attaque déroutèrent complètement l'équipe de Milan Macala. Grâce à un coup franc, à un corner et à un tir d'anthologie de 22 mètres, le Mexique porta le score à 3-0 au bout de 21 minute de jeu !



*The Brazilians on the attack against Mexico's Ramirez (No. 7) in the final (MEX-BRA 4-3).*

*Attaque des Brésiliens contre le Mexicain Ramirez (no 7) en finale (MEX-BRA 4-3)*

*Avalancha brasileña contra el mexicano Ramírez (nº 7) en la final (MEX 4 - BRA 3).*

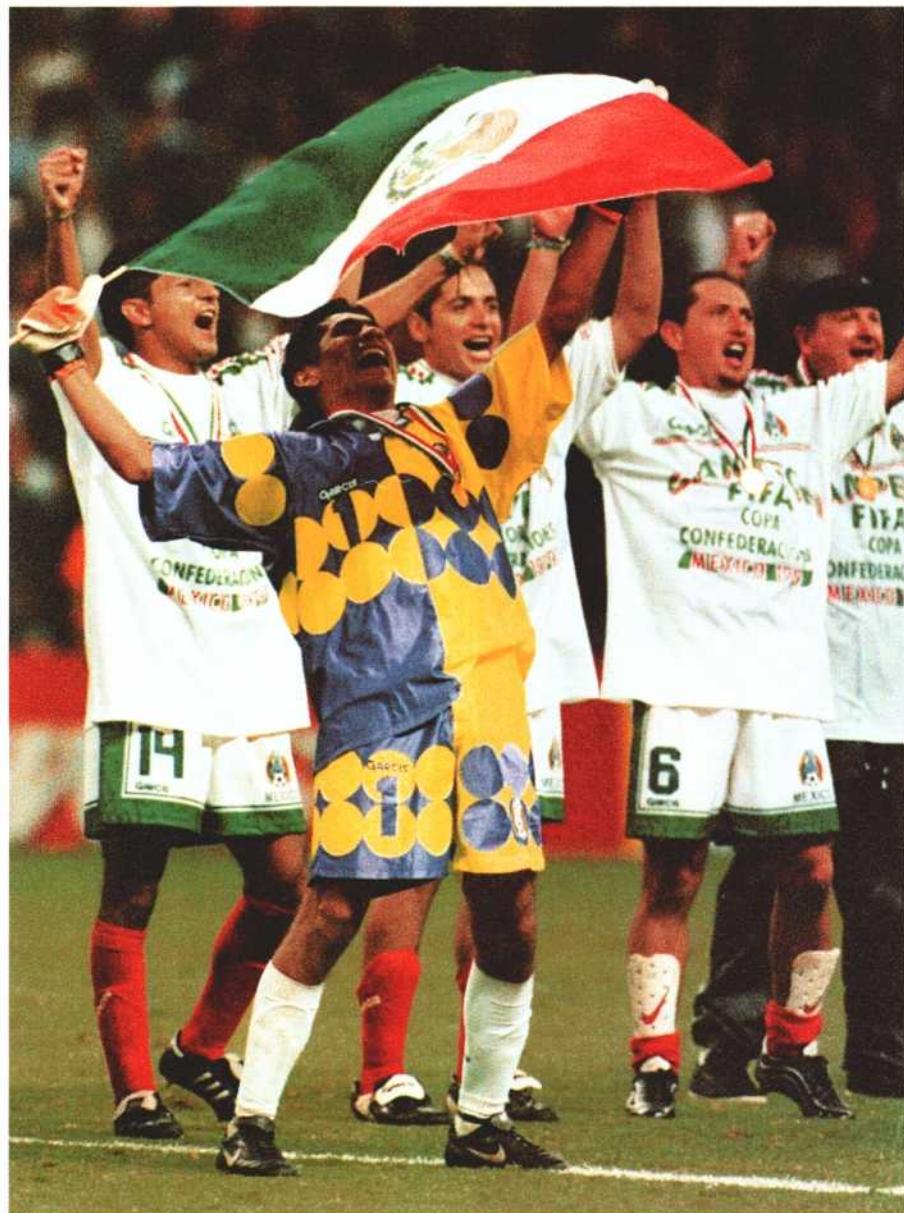
*Sturmlauf der Brasilianer gegen Mexikos Ramirez, (Nr. 7) im Finale. (MEX-BRA 4-3).*

*The Mexicans rejoice after their triumph, from left to right: Terrezas, Campos, Villa and the coach Lapuente.*

*Victoire mexicaine, de gauche à droite: Terrezas, Campos, Villa et le sélectionneur Lapuente*

*Los jubilosos mexicanos tras conseguir el título, de izq. a dcha., Terrezas, Campos, Villa y el entrenador Lapuente.*

*Die jubelnden Mexikaner nach ihrem Titelgewinn, von links nach rechts: Terrezas, Campos, Villa (Nr. 6) und Coach Lapuente.*



En seconde mi-temps, l'équipe de l'Arabie Saoudite se ressaisit et marqua sur penalty le but qui sauva l'honneur ; mais elle ne fut pas en mesure de faire mieux. En fin de rencontre, le Mexique fit une démonstration de son talent et agrava le score de deux buts. Blanco, qui signa 4 buts, devint le héros du match et entra dans les annales du Stade Aztèque.

La pression continue exercée par les Mexicains conduisit aux coups de pied arrêtés qui se révélèrent décisifs pour le match.

#### *Contre l'Egypte: 2-2 (2-0)*

Devant 50 000 spectateurs, les Mexicains réalisèrent un excellent début de match et ouvriront la marque par Pardo sur un magnifique tir dans la lucarne. Les Egyptiens étaient avertis du danger pouvant venir des coups de pieds arrêtés des Mexicains, mais ils ne purent empêcher Abundis de marquer de la tête, sur corner, le but du 2-0.

Les Egyptiens furent choqués, mais ils pouvaient s'estimer heureux que le score soit seulement 0-2 à la mi-temps. L'équipe d'Egypte, qui pratiquait le marquage individuel sur les attaquants mexicains, connaissait des difficultés du fait que l'adversaire changeait constamment de position.

#### *Contre la Bolivie: 1-0 (0-0)*

Après la défaite à la fois cinglante et surprenante de l'Egypte contre l'Arabie Saoudite, l'équipe du pays hôte pouvait se contenter d'un match nul pour obtenir la première place de son groupe. Mais ce ne fut pas pour autant une tâche facile. On avait l'impression qu'elle croyait pouvoir s'en sortir face aux Sud-Américains sans se donner à fond. Et ce n'est qu'avec beaucoup de chance que les Mexicains évitèrent d'encaisser un but. Jorge Campos et Claudio Suarez durent plusieurs fois à leur expérience, leur habileté et à la chance de pouvoir rattraper les fautes capitales causées par leurs coéquipiers. Le but de la victoire inscrit de la tête



par Palencia sur corner fut plutôt un coup de chance, même s'il n'était pas immérité.

Dans les trois matchs du premier tour, le Mexique apporta la preuve qu'il fait partie de l'élite mondiale, et ce grâce à des joueurs véritablement exceptionnels comme Campos, Suarez, Blanco, Palencia et Luis Hernandez, qui fut contraint, dès sa première apparition, de quitter le terrain au bout de vingt minutes par suite d'une blessure persistante à la cuisse.

Le Mexique est une équipe qui dispose d'un potentiel de développement et qui ne manquera pas de faire parler d'elle à l'avenir.

México obtuvo un respetable resultado en la Copa América al finalizar tercero y en la Copa de Confederaciones era considerado uno de los favoritos. El principio del éxito del entrenador Manuel Lapuente residía en la

disciplina, el andamiaje colectivo, la buena condición física y la alta comprensión táctica de todos sus jugadores.

México planteó generalmente un 3-4-3 que alternaba en un 3-3-4 más ofensivo. La selección azteca era un equipo bien armado y dispuso de jugadores con la predisposición necesaria para imponerse, mucha fuerza de penetración y no evidenció debilidades en ninguna de sus líneas de formación.

Campos fue un portero moderno que participaba activamente en el juego y su gran experiencia tuvo mucho valor para los jóvenes defensores. Rafael Márquez y Torrado habían hecho gala de su habilidad ya en el Mundial Juvenil de Nigeria de 1999. El AS Mónaco fichó en el entretiempo a Márquez.

Dotado de mucha tranquilidad, visión de juego y una capacidad de mando extraordinaria, el capitán Suárez armó una sólida y firme defensa.

*Captain Claudio Suarez in a successful duel against Cobi Jones, USA in Mexico's semi-final victory.*

*Le capitaine Claudio Suarez l'emporte d'une tête sur Cobi Jones (USA) en demi-finale au Mexique.*

*El capitán Claudio Suárez con éxito en su lucha con el estadounidense Cobi Jones en el partido que ganaron en semifinal.*

*Captain Claudio Suarez im erfolgreichen Zweikampf gegen Cobi Jones, USA im gewonnenen Halbfinale.*

La línea media no escatimó esfuerzos para subir y volver constantemente y apoyó con mucho espíritu a sus compañeros de la delantera. En la vanguardia maniobraron Pardo, Palencia, Blanco y Abundis. México se pudo dar incluso el lujo de dejar a su goleador Hernández en el banco como medida de precaución por una dolencia muscular.

El dueño de casa resolvió sus compromisos de grupo con facilidad y pasó sin mayores problemas a la semifinal.

#### **Los tres partidos de México**

*Contra Arabia Saudita: 5 a 1 (3-0)*

85,000 espectadores festejaron a un México que hizo gala de todo su repertorio futbolístico: buen juego colectivo, ritmo agilísimo y cambiante, veloz y de posiciones abiertas, ataques rectilíneos y precisos toques a los claros que dejaron al rival completamente desacostumbrado. México fue mucho para Arabia y el continuo asedio de la escuadra azteca condujo a numerosas situaciones de maniobras estudiadas que fueron el factor decisivo que decidió el choque. Tras un tiro libre, un saque de esquina y un potente remate de 22 metros, México ganaba ya 3 a 0 en el minuto

21. En la segunda parte, la selección árabe logró levantarse transitoriamente de la lona y pudo anotar el gol de honor, propiciado por un penal. Hacia finales del encuentro, México coronó su rendimiento con dos goles más. Blanco escribió otro capítulo en la historia del estadio Azteca al marcar cuatro de los cinco tantos mexicanos.

#### *Contra Egipto: 2 a 2 (2-0)*

50,000 aficionados volvieron a ver a un México decidido a resolver desde el primer instante. A los pocos minutos de iniciado el encuentro, Pardo abría la cuenta con un gol de película que entró por el ángulo superior de la meta del portero egipcio. La escuadra africana conocía el peligro que implicaban las maniobras estudiadas de los mexicanos y, no obstante, Abundis pudo dar el frentazo letal del 2 a 0 tras un saque de esquina. El equipo egipcio parecía un conjunto sin timón y entregado desde mucho tiempo antes de la pausa, pero salió bien librado al poder retirarse a los vestuarios con sólo dos goles de desventaja. La defensa africana, que marcaba estrechamente al hombre, evidenció grandes problemas ante los delanteros mexicanos que rotaban y

cambiaban constantemente de posición. Pese a todo, los futbolistas del país de los faraones lograron encontrar su juego en el segundo tiempo y robarle dos puntos de las manos a los mexicanos.

#### *Contra Bolivia: 1 a 0 (0-0)*

Tras la sorprendente derrota de Egipto frente Arabia Saudita, el dueño de casa podía pasar a la próxima ronda con un mero empate. Sin embargo, lo que parecía un cómodo compromiso, se transformó en difícil tarea. La escuadra mexicana menospreció visiblemente a los sudamericanos y tuvo enorme fortuna de que al final consiguiera el pase – un triunfo que registró más defectos ajenos que méritos propios. Jorge Campos y Claudio Suárez pudieron corregir con rutina, suerte y habilidad errores garrafales de sus compañeros en la defensa. El frentazo de Palencia, producto de un saque de esquina, que definió el choque en favor de los dueños de casa fue más bien un gol afortunado que no justificó la victoria.

Pese a todo, México demostró en sus tres partidos que pertenece a la élite mundial. Los constructores de esta fama son, sin duda alguna, Campos, Suárez, Blanco, Palencia y Luis Hernández, quien lamentablemente

tuvo que abandonar ya en el primer partido tras veinte minutos de juego debido a una obstinada lesión del muslo.

México dispone de un equipo en plena evolución que seguramente dará mucho que hablar en el futuro.

*Ramirez (Mexico) and Vampeta (Brazil) in one of the many hard struggles for possession at the thrilling final.*

*Ramirez (Mexique) et Vampeta (Brésil) au cours d'un des nombreux âpres duels de cette superbe finale.*

*Ramírez (México) y Vampeta (Brasil) en uno de los numerosos y reñidos duelos de la maravillosa final.*

*Ramirez, Mex und Vampeta, Bra in einem der zahlreichen harten und unerbittlichen Duells während des ausgezeichneten Finals.*



Mexiko hatte die Copa América auf dem bemerkenswerten dritten Platz abgeschlossen und galt deshalb als einer der Favoriten für den Gewinn des Konföderationen-Pokals. Disziplin, Teamwork, gute Form und ein solides taktisches Gefüge waren die Stärken der Mannschaft von Trainer Manuel Lapuente. Ihr System war ein 3-4-3, das in der Vorrätsbewegung manchmal zu einem 3-3-4 wurde. Die Mexikaner überzeugten als sehr homogene Einheit, die keine eindeutige Schwachstelle aufwies.

Campos zeigte, dass er ein Torhüter der modernen Schule ist, der auch heraus kommt, wenn es die Situation erfordert, und mit seiner Erfahrung war er für seine jungen Verteidiger eine grosse Stütze. Rafael Marquez und Torrado hatten in diesem Jahr bereits bei der U-20-Weltmeisterschaft in Nigeria ihre Qualitäten unter Beweis gestellt, und Marquez war bereits von der AS Monaco unter Vertrag genommen worden.

Lapuentes rechter Arm auf dem Spielfeld war Kapitän Suarez, der mit seiner ruhigen, aufmerksamen und entschlossenen Art die Abwehr sicher zusammenhielt.

Die Mittelfeldspieler waren sehr lauffreudig und lösten viele Angriffe aus. Im Sturm boten mit Pardo, Palencia, Blanco und Abundis alle Angreifer gute Leistungen, so dass Hernandez, der gefährlichste Stürmer der Mexikaner, nicht eingesetzt werden musste und sich von seiner Oberschenkelverletzung erholen konnte. Das mexikanische Team erreichte das Halbfinale ohne grosse Schwierigkeiten und machte einen sehr kompakten und harmonischen Eindruck.

#### **Mexiko in der Vorrunde**

##### **Mexiko - Saudiarabien: 5-1 (3-0)**

85'000 Fans waren gekommen, und sie wurden von ihrer Mannschaft nicht enttäuscht. Die Mexikaner waren ihren Gegnern taktisch, spielerisch und konditionell überlegen, und mit ihrem variantenreichen Spiel und ihren eifrig

rochierenden Angreifern brachten sie viel Unruhe in die Hintermannschaft der Saudis. Durch den ständigen Druck, den sie auf die Mannschaft von Milan Macala ausübten, kamen sie zu einigen Freistößen, und ihre Stärke bei Standardsituationen entschied am Ende auch das Spiel. Ein Freistoss, ein Eckball sowie ein herrlicher Schuss aus 22 Metern sorgten dafür, dass Mexiko schon nach 21 Minuten mit 3:0 vorne lag.

In der zweiten Halbzeit wurde Saudiarabien etwas stärker und konnte durch einen Strafstoss das Ehrentor erzielen, doch zu mehr reichte es nicht mehr. Gegen Ende der Partie krönten die Gastgeber ihre Leistung noch mit zwei weiteren Treffern. Vier der fünf Tore hatte Blanco geschossen, der damit zum Mann der Stunde in einem geschichtsträchtigen Spiel im Azteken-Stadion wurde.

##### **Mexiko - Ägypten: 2-2 (2-0)**

Die Heimmannschaft startete vor 50'000 Zuschauern ausgezeichnet in die Partie und ging durch einen sehenswerten

Schuss von Pardo in die obere Torecke früh in Führung. Die Ägypter wussten zwar, wie gefährlich die Mexikaner bei stehenden Bällen waren, konnten aber dennoch nicht verhindern, dass Abundis nach einem Eckball per Kopf zum 2:0 erhöhte.

Die Afrikaner waren von diesem Doppelschlag wie gelähmt und mussten zur Pause wohl damit zufrieden sein, nur mit zwei Toren im Rückstand zu liegen. Probleme hatten sie unter anderem damit, dass ihr Vorhaben, die gegnerischen Stürmer in Manndeckung zu nehmen, gegen die lauffreudigen Mexikaner scheiterte.

##### **Mexiko - Bolivien: 1-0 (0-0)**

Da Ägypten gegen Saudiarabien eine überraschende und schmerzliche Niederlage einstecken musste, brauchte Mexiko gegen Bolivien nur ein Unentschieden, um den ersten Platz in der Gruppe A zu sichern – aber dieses Ziel sollte gar nicht so leicht zu erreichen sein. Die Mexikaner hatten offenbar damit gerechnet, das bolivianische Team auch mit halber Kraft schlagen zu können, und hatten gleich mehrmals Glück, dass sie nicht in Rückstand gerieten. Davor bewahrt wurden sie durch die Erfahrung und das Können von Jorge Campos und Claudio Suarez, die einige schwere Fehler ihrer Mitspieler ausbügeln mussten. Das einzige Tor des Spiels schoss Palencia nach einem Eckball. Der Treffer fiel vielleicht etwas glücklich, aber am Ende war der Sieg nicht unverdient.

Mexiko zeigte in den Gruppenspielen, dass diese Mannschaft zu den besten der Welt gezählt werden kann und dass sie einige Ausnahmespieler in ihren Reihen hat, wie Campos, Suarez, Blanco und Palencia, oder auch Luis Hernandez, der bei seinem einzigen Einsatz nach nur zwanzig Minuten wegen einer hartnäckigen Oberschenkelverletzung wieder vom Feld musste.

In der mexikanischen Mannschaft steckt noch viel Potential, und man wird in Zukunft sicherlich noch viel von ihr hören.



Manuel LAPUENTE DIAZ

15.5.1944

Career as a player:	1964-1978	Monterrey, Necaxa, Puebla, Altas
Career as a coach:	1982-1992 1992- 1994-1996 1997-	Puebla diver national teams Necaxa national team

# New Zealand



Ken Duggdale has been involved with New Zealand's national team since 1994 and he became head coach in 1998. He works with two assistants.

The team started with a 3:5:2 formation but in the second match they mainly used 4-4-2, sometimes switching to 5:4:1 when defending.

Despite their lack of international experience, particularly in defence and midfield, they looked a strong team. They worked the ball tightly in midfield and used counter-attacking tactics with one or two strikers.

The defence used Douglas as a sweeper at the back and they received help from the captain Zoricich on the right.

Wilkinson and Jackson were determined midfielders and dictated the rhythm of the team's play, as well as giving support in attack.

They used short passes occasionally, but normally the plan was the long ball up to striker Bouckenooghe, who showed good skills and created some promising moves in attack.

On the whole, they were a bit weak on teamwork, overdoing the individual side

of things and not really operating to a definite plan at all times.

Physically they were not impressive, technically they could improve, and on the tactical side they were not balanced enough, but nonetheless this tournament was a fantastic experience for them.

## New Zealand's three matches

### *Versus USA: 1-2 (0-1)*

This match was played on the first day of the competition, in front of the huge crowd that had turned up to watch the opening ceremony in the Jalisco Stadium in Guadalajara.

New Zealand played with a lot of enthusiasm, but their lack of international experience was obvious. They used their traditional 3:5:2 from the start and varied with a very defensive 5:4:1. There were some good individual efforts, but the USA were more successful at keeping possession.

Physically both teams felt the effects of the warm weather.

In the second half New Zealand changed tactics somewhat and tried to push up the middle to attack. They never

gave up trying, even after the second USA goal in the 58<sup>th</sup> minute.

Finally their efforts were rewarded when Zoricich, their no. 2, scored from a middle distance shot. It was their first and only goal in the competition, but one they well deserved.

### *Versus Germany: 0-2 (0-1)*

New Zealand played more interestingly in this game, showing more confidence. Coach Ken Duggdale made some substitutions for this match, including the goalkeeper.

Germany had suffered a severe defeat in their previous game and now played with commitment and determination.

The Kiwis were spurred on by the crowd and tried to organise counter-attacks, with striker Bouckenooghe getting support from Burton and Jackson in midfield. But the more experienced Germans, with Lothar Matthäus organising their game, controlled the match and kept better possession.

In the second half the game became more lively and better altogether.

New Zealand were determined to score, but the Germans were more consistent and they got their second goal. New Zealand overdid their efforts via playmaker Jackson in the middle, but his distribution was not enough to make an impression on the German defence.

### *Versus Brazil: 0-2 (0-1)*

This match was a special one for New Zealand. They wanted to depart from the tournament with a good performance behind them, while Brazil, already qualified for the semi-final, rested many of the stars for most of the game.

This gave the New Zealanders a chance to impress and they took it, playing their best football of the tournament and creating some chances.

But at the end of the first half, even New Zealand's good goalkeeper could not do much against a fine shot from Marcos

*On this occasion, the 22 year-old New Zealander Bouckenooghe sprints away from the brilliant tournament veteran Lothar Matthäus (38 years old).*

*Cette fois, le Néo-Zélandais de 22 ans Bouckenooghe sera plus rapide que le brillant vétéran du tournoi Lothar Matthäus (38 ans).*

*El neozelandés de 22 años Bouckenooghe se escapa del veterano alemán Lothar Matthäus (38 años).*

*Der 22 jährige Neuseeländer Bouckenooghe eilt dem brillanten Turnerveteranen Lothar Matthäus (38 Jahre) diesmal davon.*

Paulo, which put the South Americans ahead.

The spectators applauded New Zealand's efforts and urged them on.

In the second half New Zealand tried some counter-attacking moves, but Brazil brought on Ronaldinho and he gave the team more forward drive. Even though New Zealand were now more compact, it was Brazil who scored via a Ronaldinho free kick.

Thus the Oceania team lost their third match in a row, but they were an enthusiastic team right through, and their organisation improved. With their determination they look set for better things in the future.

Ken Dugdale est impliqué depuis 1994 dans la sélection nationale de Nouvelle-Zélande, dont il devint l'entraîneur en chef en 1998. Il travaille avec deux assistants.

L'équipe commença avec une formation 3-5-2, mais dès le deuxième match, elle adopta un système 4-4-2, évoluant parfois vers un 5-4-1 quand elle passait à la défensive.

Malgré leur manque d'expérience internationale, surtout en défense et en milieu de terrain, les Néo-Zélandais formaient une équipe solide. Ils gardaient le ballon dans leurs rangs en milieu de terrain avant de lancer des contre-offensives avec un ou deux attaquants.

La défense, où Douglas jouait le rôle du "sweeper" décalé en arrière, était renforcée par le capitaine Zoricich sur le côté droit. Wilkinson et Jackson, qui évoluaient en milieu de terrain, imprimaient leur rythme au jeu et venaient soutenir l'attaque.

S'ils avaient occasionnellement recours à un jeu des passes courtes, ils frappaient principalement de longues passes en direction de l'attaquant de pointe Bouckenooghe, qui se distingua par ses qualités techniques et créa plusieurs occasions prometteuses.

Dans l'ensemble, leur jeu collectif se révéla quelque peu insuffisant. Ils avaient tendance à exagérer leur individualisme et ne semblaient pas toujours suivre une stratégie bien précise.

Au plan physique, ils n'étaient guère impressionnantes, au plan technique, ils avaient des progrès à faire, et au plan tactique, ils n'étaient pas assez équilibrés. Néanmoins, ce tournoi constitua pour eux une expérience fantastique.

### **Les trois matches de la Nouvelle-Zélande**

*Contre les USA: 1-2 (0-1)*

Ce match se disputa le premier jour de la compétition, devant les nombreux spectateurs qui étaient venus assister à la cérémonie d'ouverture au Stade Jalisco de Guadalajara.



La Nouvelle-Zélande joua avec beaucoup d'enthousiasme, mais son manque d'expérience internationale était manifeste. L'équipe pratiqua dès le début son système traditionnel 3-5-2, qui pouvait évoluer vers un 5-4-1 très défensif. Il y eut de leur part plusieurs bonnes prestations individuelles, mais les USA furent le plus souvent en possession du ballon.

Au plan physique, les deux équipes étaient handicapées par la canicule.

En seconde période, la Nouvelle-Zélande changea quelque peu de tactique et essaya de pousser son milieu de terrain vers l'avant. Les joueurs ne résignèrent jamais, même après le deuxième but des USA inscrit à la 58e minute.

Leurs efforts finirent par être récompensés quand Zoricich, leur N° 2, marqua d'un tir frappé à une distance moyenne. Ce fut leur premier et unique but du tournoi, mais un but bien mérité.

#### *Contre l'Allemagne: 0-2 (0-1)*

Ce match se révéla plus intéressant, car la Nouvelle-Zélande y témoigna plus de confiance en elle. Pour cette rencontre, le

sélectionneur Ken Dugdale avait effectué un certain nombre de remplacements, y compris le gardien de but. L'Allemagne, qui avait subi une défaite cinglante dans le match précédent, jouait maintenant avec application et détermination.

Encouragés par les spectateurs, les Néo-Zélandais essayaient d'organiser des contre-attaques avec Bouckenooghe, que les milieux de terrain Burton et Jackson venaient soutenir. Mais les Allemands qui bénéficiaient d'une plus grande



*Wilkinson (No. 6) NZ tries to run past Paul Harkes, USA.*

*Wilkinson (no 6, NZ) essaie ici d'esquiver Paul Herkes, USA.*

*El neozelandés Wilkinson (nº 6) trata de superar al estadounidense Paul Harkes.*

*Wilkinson, (Nr. 6) NZ versucht hier Paul Harkes, USA zu überlaufen.*

expérience, avec Lothar Matthäus comme organisateur du jeu, contrôlaient le match à leur guise et étaient plus souvent en possession du ballon.

En seconde période, le match s'anima et gagna globalement en qualité. La Nouvelle-Zélande se montra déterminée à marquer, mais les Allemands se révélèrent plus conséquents et ils marquèrent leur deuxième but. La Nouvelle-Zélande redoubla d'efforts par le biais de Jackson en milieu de terrain, mais sa distribution des ballons resta insuffisante pour impressionner la défense allemande.

#### *Contre le Brésil: (0-2)*

Ce match revêtait un intérêt tout particulier pour la Nouvelle-Zélande. Elle ne voulait pas quitter le tournoi sans avoir montré une bonne performance, tandis que le Brésil, déjà qualifié pour les demi-finales, ménagea de nombreuses stars sur la majeure partie du match.

La Nouvelle-Zélande avait ainsi une chance de faire bonne figure, et ses joueurs la saisirent en réalisant la meilleure prestation de tout leur tournoi et en se créant plusieurs occasions de but.

Mais vers la fin de la première mi-temps, même le bon gardien de but de la Nouvelle-Zélande fut impuissant devant un tir exceptionnel de Marcos Paulo, qui ouvrit la marque pour les Sud-Américains.

Les spectateurs applaudissaient aux efforts déployés par les Néo-Zélandais et les encourageaient. En seconde période, ils tentèrent plusieurs contre-attaques, mais le Brésil fit rentrer Ronaldinho qui dynamisa son équipe dans les offensives. Bien que la Nouvelle-Zélande se montrât maintenant plus compacte, ce fut le Brésil qui agrava le score sur un coup franc de Ronaldinho.

L'équipe d'Océanie perdit ainsi son troisième match consécutif, mais elle se révéla très enthousiaste et capable d'améliorer son organisation de jeu. Avec une pareille détermination, elle peut envisager l'avenir avec sérénité.

Ken Dugdale se halla al servicio de la selección nacional de Nueva Zelanda desde 1994, siendo nombrado entrenador jefe desde 1998. Trabaja con dos asistentes.

En el primer partido, los neozelandeses plantearon un 3-5-2, cambiando, luego, en el segundo encuentro a 4-4-2 y a 5-4-1. Pese a su falta de experiencia internacional, en la defensa y en la línea media desarrollaron buen sentido colectivo, moviéndose eslabonados y con toques cortos, y ensayaron sorpresivas subidas de contraataque con uno o dos delanteros.

En la línea de contención, Douglas actuaba de barredor, siendo apoyado por el capitán Zoricich en el flanco derecho. Wilkinson y Jackson eran recios volantes centrales que dictaban el ritmo del juego y apoyaban frecuentemente el ataque. A veces subían con toques y paredes, pero generalmente habilitaban con largos pases en profundidad al ariete Bouckenooghe, un hombre muy talentoso y gran alimentador de peligro.

En general, a los neozelandeses les faltó sentido de colectividad y exageraron las acciones individuales, careciendo de una estrategia definida. Evidenciaron ciertas insuficiencias físicas, una habilidad técnica mediocre y falta de sentido táctico. No obstante, el torneo fue una magnífica experiencia para ellos.

#### **Los tres partidos de Nueva Zelanda**

##### *Contra EEUU: 1 a 2 (0-1)*

El partido se disputó el primer día de la competición, ante una enorme multitud de espectadores que había venido a presenciar la ceremonia de apertura en el estadio de Jalisco en Guadalajara.

Los neozelandeses salieron con mucho corazón y poco fútbol, siendo evidente su falta de experiencia internacional. Utilizaron un planteamiento tradicional de 3-5-2, cambiando luego a un concepto más defensivo (5-4-1). Mostraron algunas buenas acciones individuales, pero la escuadra norteamericana manejó el juego a voluntad.

Después del descanso, Nueva Zelanda modificó su esquema de juego y buscó más la puerta contraria. No bajó los brazos en ningún momento, ni siquiera tras el segundo tanto norteamericano en el minuto 58.

Finalmente, sus esfuerzos fueron premiados cuando su capitán Zoricich, con remate potente de media distancia, anotó el único gol para su escuadra en esta competición.

##### *Contra Alemania: 0 a 2 (0-1)*

El equipo neozelandés jugó con mayor agresividad ofensiva y más confianza en este encuentro. El técnico Ken Dugdale efectuó algunas sustituciones, incluido el guardameta. Los "Kiwis", alentados por la multitud, lanzaron numerosos contraataques a través de su infatigable ariete Bouckenooghe, apoyado por Burton y Jackson en la línea media. Sin embargo, Alemania, que había perdido su primer encuentro, jugó con determinación y entrega, controló el juego con indiscutible superioridad y fue más efectivo ante la meta contraria. El primer tanto alemán le inyectó aún más garra a los neozelandeses y trataron de igualar el tanteador, pero el baluarte germano no cedió. El equipo de Oceanía exageró sus acciones individuales, particularmente el orquestador de juego Jackson, quien no consiguió impresionar a la sólida defensa germana.

##### *Contra Brasil: 0 a 2 (0-2)*

Nueva Zelanda quería despedirse del torneo con una buena actuación frente a Brasil, equipo que dejó a varios titulares en el banco de reserva por tener asegurada la clasificación.

Esta medida dio la posibilidad a los neozelandeses de dar prueba de su potencial, lo cual aprovecharon y jugaron su mejor partido del torneo. Pese a todo, ni siquiera el magnífico portero de Nueva Zelanda pudo detener el potentísimo remate de Marcos Paulo que se rubricó en un estupendo golazo. El público aplaudía los esfuerzos de la selección de

*Bouckenooghe (No. 13, NZ) tries unsuccessfully to beat the German goalie Lehmann.*

*Bouckenooghe (no 13, NZ) essaie en vain de triompher du gardien de but allemand Lehmann.*

*El neozelandés Bouckenooghe (nº 13) intenta vencer, sin éxito, al guardameta germano Lehmann.*

*Bouckenooghe (Nr. 13, NZ) versucht hier vergeblich den Deutschen Torhüter Lehmann zu bezwingen.*

Oceanía y alentaba a sus jugadores a no tirar la toalla. En el segundo tiempo, Nueva Zelanda mostró aún más disposición animica para ir en busca del arco adversario, pero el ingreso de Ronaldinho aportó más equilibrio y peligrosidad a la escuadra sudamericana, que frustró todos los esfuerzos oceánicos. Finalmente, Ronaldinho liquidó el partido con un hermoso gol de tiro libre.

A pesar de que Nueva Zelanda perdiera su tercer partido consecutivo, nunca perdió el entusiasmo y la voluntad de jugar. Su garra y determinación hacen que su futuro sea prometedor.

---

Ken Dugdale arbeitet seit 1994 für die neuseeländische Nationalmannschaft und ist seit 1998 ihr Trainer. Er leitet das Team zusammen mit seinen beiden Assistenten.

Die Neuseeländer begannen mit einer 3-5-2-Formation, wechselten aber im zweiten Spiel zu einem 4-4-2 oder, wenn sie unter Druck gerieten, gar zu einem 5-4-1.

Trotz ihrer mangelnden internationalen Erfahrung, vor allem in der Verteidigung und im Mittelfeld, boten sie in Mexiko gute Leistungen. Im Mittelfeld hielten sie den Ball in den eigenen Reihen und versuchten, durch Konterangriffe mit ein oder zwei Stürmern zum Erfolg zu kommen.



Hinter der Verteidigung stand Douglas als Libero, und Kapitän Zoricich verstärkte die Abwehr auf der rechten Seite. Wilkinson und Jackson zeigten sich als einsatzfreudige Mittelfeldspieler, die den Rhythmus des Spiels ihrer Mannschaft diktieren und den Angriff unterstützen.

Zwar sah man auch kurze Pässe, doch der häufigste Spielzug war der lange Ball auf den talentierten Stürmer Bouckenooghe, der für einige gefährliche Situationen sorgen konnte.

Schwächen zeigten die Neuseeländer beim Zusammenspiel. Häufig verstrickten sie sich in Einzelaktionen und schienen nicht immer nach einer klaren Strategie vorzugehen.

Auch körperlich haben sie noch Defizite, technisch könnten sie sich noch weiter verbessern, und aus taktischer Sicht waren sie nicht ausgewogen genug. Dennoch war aber dieses Turnier für das Team Neuseelands eine grossartige Erfahrung.

#### **Neuseeland in der Vorrunde**

##### **Neuseeland - USA: 1-2 (0-1)**

Diese Partie fand am ersten Tag des Wettbewerbs vor einer beeindruckenden Zuschauerkulisse statt, da die Fans bereits für die Eröffnungszeremonie ins Jalisco-Stadion von Guadalajara gekommen waren.

Die Neuseeländer spielten mit grossem Enthusiasmus, doch ihre fehlende internationale Erfahrung war deutlich sichtbar. Sie begannen mit ihrem üblichen 3-5-2-System und stellten hin und wieder auf ein sehr defensives 5-4-1 um. Sie zeigten zwar einige gute Einzelaktionen, doch der Ballbesitz lag vorwiegend bei den USA.

Beide Teams mussten den hohen Temperaturen Tribut zollen.

In der zweiten Halbzeit änderten die Kiwis ihre Taktik leicht und versuchten, vermehrt über die Mitte vorzustossen. Auch nach dem zweiten Tor der USA in der 58. Minute gaben sie das Spiel noch nicht verloren.

Schliesslich wurden ihre Anstrengungen belohnt, als Zoricich, ihre Nummer 2, mit einem Schuss aus mittlerer Distanz ins Netz traf. Es war zwar ihr erster und einziger Treffer des Turniers, doch diesen Torerfolg hatten sie sich redlich verdient.

##### **Neuseeland - Deutschland: 0-2 (0-1)**

Neuseeland konnte sich in der zweiten Partie steigern und spielte mit mehr Selbstvertrauen. Trainer Ken Dugdale hatte einige Umstellungen vorgenommen, so auch auf der Position des Torhüters. Deutschland musste in der ersten Runde eine schwere Niederlage einstecken und trat nun entschlossener und engagierter auf.

Die Neuseeländer wurden von den Zuschauern angefeuert und suchten ihr Glück in Kontern, bei denen Stürmer Bouckenooghe von Burton

und Jackson aus dem Mittelfeld unterstützt wurde. Aber die erfahrenen Deutschen unter der Leitung von Lothar Matthäus kontrollierten das Spiel und waren mehrheitlich im Ballbesitz.

In der zweiten Halbzeit wurde das Spiel besser und lebhafter. Neuseeland wollte unbedingt einen Treffer erzielen, doch die Deutschen spielten konstanter und kamen schliesslich zu ihrem zweiten Tor. Die Kiwis konzentrierten sich zu stark auf ihren Spielmacher Jackson in der Mitte, doch er alleine konnte mit seinen Zuspielen die deutsche Verteidigung nicht knacken.

##### **Neuseeland - Brasilien: 0-2 (0-1)**

Für die Neuseeländer war dies ein ganz besonderes Spiel. Sie wollten sich mit einer guten Leistung vom Wettbewerb verabschieden, zumal Brasilien, das sich vorzeitig für das Halbfinale qualifiziert hatte, viele seiner Stars nur kurz oder überhaupt nicht einsetzte.

Damit bot sich den Neuseeländern eine Gelegenheit, die sie nutzten. Sie zeigten in dieser Partie ihre beste Leistung an diesem Turnier und kamen zu einigen grossen Torchancen. Doch gegen Ende der ersten Halbzeit war ihr guter Torhüter gegen den schönen Schuss von Marcos Paulo machtlos, und die Südamerikaner gingen in Führung.

Die Zuschauer trieben die Aussenseiter weiter an, die nach der Pause zu einigen Kontern kamen. Doch dann kam bei Brasilien Ronaldinho, der für eine offensivere Ausrichtung seiner Mannschaft sorgte, und obwohl Neuseeland nun kompakter stand, konnte der Nachwuchsstar mit einem Freistoss zum 2:0 erhöhen.

Dies bedeutete die dritte Niederlage für das Team aus Ozeanien, das aber mit grossem Einsatz und verbesserter Organisation auf sich aufmerksam machte. Die Weichen für eine erfolgreiche Zukunft sind gestellt.



**Ken DUGDALE**

7.12.1950

Career as a player: 1968-1978	Wigan Athletic AFC (U.K.) Gisborne, Stop out FC
Career as a coach: 1982	Johnsonville FC (NZ)
	1996-1997 Wellington United FC
	1993-1998 assistant national coach
	1997-1999 national coach

# Saudi Arabia



Coach Milan Macala only took on the job of head coach to the Saudi Arabian national team a few months before this competition and he prepared them for it by means of a number of training camps and friendly matches. At least he did not have any problems securing the release of players, since all members of the team play at home. Some of them have already amassed a great deal of international experience, such as goalkeeper Al Deayea, central defender Al Dawod, striker Al Temyat, as well as the team's top scorer Al Otaibi.

In their opening game they were crushed by Mexico, but then they found their form and held their own against Bolivia. In the third and decisive match against Egypt they rose to new heights; led by Al Otaibi with four goals they all played well and earned a place in the semi-finals.

Their getting so far was a real surprise, and while the heavy defeat against Brazil in the semi-final was certainly disappointing, it probably will not have a negative effect on the

team's future – they played attractive and positive football at all times.

#### **Saudi Arabia's three matches**

##### *Versus Mexico: 1-5 (0-3)*

No doubt this was not the way that the Asian champions had foreseen their opening match in the Confederations' Cup. Right from the start of the game in the historic Aztec stadium (85,000 spectators) they were overwhelmed and for 65 minutes they offered little resistance to the Mexicans. They were unable to keep possession in order to slow the pace of the game and they were clearly dominated at the start. Two goals from set pieces and an unbelievable shot saw them 0:3 down after just 21 minutes. This serious half time deficit was due largely to a lack of concentration. After the interval they seemed transformed; they now began to show their strengths as they played polished skilful football. They created a number of chances and the moves they put together seemed more in line with their status as Asian champions. After a cleanly converted penalty from Al Temyat they managed to keep things

balanced for a while, but when Mexico raised their game once more there was nothing the Saudis could do to avoid conceding two more goals.

##### *Versus Bolivia: 0-0*

Following that painful defeat against Mexico, the Saudi Arabians were determined to improve their image in the next game and to avoid the glaring lapses in concentration that they had shown in the first match. They succeeded in this aim and Bolivia were faced with a much more impressive team, having to survive a number of difficult moments. It was only bad luck and poor finishing that prevented the Arabian team from profiting from their many chances; the final result was very flattering for Bolivia.

Compared to the first game this was a significantly better Saudi Arabian performance.

##### *Versus Egypt: 5-1 (2-0)*

This was Saudi Arabia's big chance – they had a place in the semi-finals in view. They started off with a lot of confidence and after just seven minutes Al Otaibi put them ahead. Around the half-hour mark they penetrated the Egyptian defence again and doubled their lead. With Sabry (Egypt) already having been sent off, striker Emam followed him after receiving a yellow/red combination, and the African team was down to nine. This was a huge handicap for them but they tried bravely for a while after half time. Their hopes were finally dashed when Al Sharani scored a third for Saudi Arabia.

Now it was a question of holding on to the ball and the lead and the Saudis did this cleverly. Yet somehow the Egyptians were the ones to score, as Ibrahim Samir made it 1:3. However, the Asian team now got back into top gear with Al Otaibi being outstanding as he scored two more excellent goals. The surprise that had been in the offing came to pass, and Saudi Arabia were through into the semi-finals to meet Brazil.

Le sélectionneur Milan Macala, qui n'avait été engagé comme entraîneur en chef que quelques mois avant le début de ce tournoi, prépara son équipe à travers de nombreux stages d'entraînement et divers matchs amicaux. Le sélectionneur n'avait pas de problème de disponibilité dans la mesure où tous ses joueurs étaient sous contrat en Arabie Saoudite. Plusieurs d'entre eux, comme le gardien Al Dayea, le milieu de terrain Al Dawod, l'attaquant Al Temyat et le meilleur buteur Al Otaibi, se distinguèrent par leur grande expérience internationale.

Dans leur premier match, les Saoudiens furent écrasés par le Mexique, puis ils se ressaisirent et tinrent tête à la Bolivie. Dans

le troisième match, décisif contre l'Egypte, les Saoudiens se surpassèrent même ; Al Otaibi, qui marqua quatre buts, et ses coéquipiers réalisèrent une prestation exceptionnelle.

La qualification pour le deuxième tour constitua une grosse surprise : la défaite cinglante contre le Brésil en demi-finale causa certes une grande déception, mais elle ne devrait pas avoir de conséquences négatives sur l'avenir de l'équipe, qui pratiqua toujours un style de football très attrayant et très positif.

#### **Les trois matchs de l'Arabie Saoudite**

*Contre le Mexique: 1-5 (0-3)*

Le champion d'Asie avait certainement imaginé un tout autre début de la Coupe

*The successful goalkeeper and captain of the Saudi Arabians, Al Deayea, was a dependable stalwart of his team despite letting in 16 goals.*

*Le gardien de but et capitaine de l'équipe saoudienne, Al Deayea, pilier de son équipe malgré les 16 buts encaissés.*

*El magnífico guardameta y capitán saudí Al Deayea, segura referencia de sus compañeros, a pesar de los 19 goles recibidos.*

*Der erfolgreiche Torhüter und Captain der Saudis, Al Deayea, war seinem Team ein sicherer Rückhalt, trotz der 16 erhaltenen Tore.*



des Confédérations. D'emblée, l'Arabie Saoudite sembla impressionnée par l'ambiance régnant dans ce haut-lieu historique qu'est le Stade Aztèque (85 000 spectateurs), et jusqu'à la 65<sup>e</sup> minute, ses joueurs n'eurent rien à opposer aux Mexicains. Incapables de garder le ballon dans leurs rangs, ils furent littéralement submergés par leurs adversaires. Dès la 21<sup>e</sup> minute, à la suite de deux coups de pied arrêtés et un tir d'anthologie, le score était de 0-3 ! Ce résultat, inchangé jusqu'à la mi-temps, était principalement imputable au manque de concentration.

Après la pause, l'équipe d'Arabie Saoudite apparut comme transfigurée. Les joueurs firent alors une démonstration de leurs points forts et jouèrent un football soigné et très technique. Plusieurs combinaisons et occasions de but témoignèrent de la véritable force du champion d'Asie. Après un penalty marqué souverainement par Al Temyat, ils purent rééquilibrer le match.

Mais l'équipe du pays hôte passa de nouveau à la vitesse supérieure et inscrivit deux autres buts.

#### *Contre la Bolivie: 0-0*

Après sa défaite cinglante face au Mexique dans le premier match, le champion d'Asie voulait se réhabiliter dans la deuxième rencontre. Il s'agissait surtout pour lui d'éliminer les fautes de concentration éclatantes et d'apporter la preuve que l'équipe pouvait réaliser de bien meilleures performances. La Bolivie ressentit nettement les effets de cette nouvelle attitude et dut surmonter plusieurs phases très délicates. Beaucoup de malchance et d'impuissance au moment de conclure empêchèrent les Saoudiens de concrétiser leurs innombrables occasions de but. La rencontre s'acheva donc sur un match nul flatteur pour la Bolivie. Par rapport au premier match, on put constater une nette amélioration des performances.

#### *Contre l'Egypte: 5-1 (2-0)*

L'Arabie Saoudite voulait saisir sa chance et se qualifier pour les demi-finales. Les



joueurs firent preuve d'une grande assurance et ouvrirent la marque dès la 7<sup>e</sup> minute grâce à un but d'Al Otaibi. Au bout d'une demi-heure, ils trompèrent à nouveau la vigilance de la défense égyptienne et marquèrent le but du 2-0. Après l'expulsion de l'Egyptien Sabry, son coéquipier Emam se vit infliger un second carton jaune : le handicap de cette deuxième expulsion fut insurmontable pour les Egyptiens. Après la mi-temps, l'Egypte tenta certes une nouvelle fois de renverser le cours du match, mais Al Sharani anéantit brutalement tout espoir en inscrivant le but du 3-0.

*Al Temyat, KSA tries to outwit the Mexican defence comprised here of Garcia Aspe (No. 8) and Claudio Suarez.*

*Al Temyat (KSA) essaie de déjouer la défense mexicaine, avec ici Garcia Aspe (no 8) et Claudio Suarez.*

*Al Temyat (KSA) intenta superar a la defensa mexicana formada por García Aspe (nº 8) y Claudio Suárez.*

*Al Temyat, KSA versucht die mexikanische Verteidigung mit Garcia Aspe, (Nr. 8) und Claudio Suarez auszuspielen.*

L'Arabie Saoudite joua dès lors astucieusement et monopolisa le ballon dans ses rangs. Ibrahim Samir parvint toutefois à réduire la marque à 3-1. C'est alors que les Saoudiens se prirent au jeu et se surpassèrent : Al Otaibi inscrivit encore deux magnifiques buts. La surprise fut complète, et l'Arabie Saoudite s'assura la qualification pour la demi-finale contre le Brésil !

El entrenador Milan Macala, quien había asumido pocos meses antes del torneo la dirección del equipo, preparó a la selección nacional en varios campos de entrenamiento y partidos amistosos. No tuvo mayores dificultades de selección, ya

que todos los jugadores actúan en el país. Algunos de los integrantes sobresalieron por su experiencia internacional, como por ejemplo el portero Al Deayea, el marcador central Al Dawod y los delanteros Al Temyat y Al Otaibi. En el partido inaugural, la escuadra árabe fue arrollada por los mexicanos. En el segundo choque contra Bolivia fue un rival parejo, y en último partido decisivo contra Egipto evidenció un increíble espíritu optimista y emprendedor. Al Otaibi, autor de cuatro tantos en este partido, y sus compañeros tuvieron constantemente la convicción y la prestancia de los que se saben ganadores.

La clasificación para la segunda vuelta fue una enorme sorpresa. A pesar de que

los saudíes se sintieran decepcionados tras la apabullante derrota en la semifinal contra Brasil, este revés no tendrá consecuencias negativas en el futuro, ya que el equipo árabe está siempre en condición de desarrollar un fútbol práctico y espectacular.

### **Los tres partidos de Arabia Saudita**

*Contra México: 1 a 5 (0-3)*

Sin duda alguna, el campeón asiático nunca hubiera imaginado iniciar la Copa de Confederaciones con un resultado tan adverso. El equipo árabe estuvo impresionado por el ambiente que reinaba en el histórico estadio Azteca, abarrotado de 85,000 fervorosos espectadores que alentaron a su equipo todo el partido, vociferando su amor por la casaca albiverde. Los saudíes se mostraron incapaces de reducir el ritmo de juego con retención de pelota y fueron arrinconados por los mexicanos en las fases iniciales del encuentro. Apenas discurridos 21 minutos, el marcador ostentaba un 0 a 3, producto de dos situaciones de balón parado y un potentísimo remate de distancia. El motivo principal de este craso resultado fue su enorme falta de concentración.



*Al Temyat, KSA is tackled successfully Villa (No. 6) and Garcia Aspe (No. 8) watch attentively.*

*Un tacle réussi sur Al-Temyat (KSA). Villa (no 6) et Garcia Aspe (no 8) suivent la scène.*

*Al-Temyat (KSA) pierde el balón, mientras Villa (nº 6) y García Aspe (nº 8) observan la escena.*

*Al Temyat, KSA wird vom Ball getrennt – Villa (Nr. 6) und Garcia Aspe (Nr. 8) verfolgen die Szene.*

Tras la pausa, se vio una escuadra saudí completamente diferente. Los jugadores árabes salieron con más combatividad, juego colectivo y tuvieron más presencia en el área contraria con algunas buenas posibilidades de gol. Tras el penal convertido por Al Temyat, el encuentro se equilibró transitoriamente. No obstante, no pudieron evitar que el equipo local subiera dos tantos más al marcador.

#### *Contra Bolivia: 0 a 0*

Después de la aplastante derrota contra el dueño de casa, el campeón asiático quería rehabilitarse en el segundo encuentro contra Bolivia. Ante todo quería subsanar las evidentes deficiencias de concentración y obtener así un mejor rendimiento. Bolivia tuvo que experimentar en carne propia este propósito y pasó por varios momentos de gran angustia. La enorme incapacidad definidora y la mala fortuna hicieron que los árabes no pudieran adelantarse. Es así que la contienda finalizó en empate a cero, un resultado muy lisonjero para la selección boliviana. Este segundo encuentro fue una verdadera muestra del potencial de la escuadra saudí.

*The defender Zubromawi, KSA tackles the talented forward Ronaldinho in the semi-final (2:8). Captain Emerson looks on.*

*Tacle du défenseur Zubromani (KSA) sur le talentueux Ronaldinho sous les yeux du capitaine Emerson.*

*EL defensa Zubromawi (KSA) arrebata el balón al talentoso delantero Ronaldinho en la semifinal (2:8). El capitán Emerson observa la escena.*

*Verteidiger Zubromawi, KSA trennt im Halbfinal (2:8) das Stürmertalent Ronaldinho vom Ball. Captain Emerson verfolgt die Szene.*

#### *Contra Egipto: 5 a 1 (2-0)*

Arabia Saudita estaba decidida a clasificarse para las semifinales. El arranque de los árabes parecía el presagio de un triunfo contundente: pressing, movilidad, búsqueda por los laterales,

fueron arrinconando a Egipto contra su área y abrieron la cuenta ya en el minuto siete con un estupendo gol de Al Otaibi. Tras media hora, volvieron a superar a la defensa egipcia, marcando el 2 a 0. Después de la expulsión de Sabry,



también su compañero Emam recibió la tarjeta roja tras dos amarillas. La escuadra egipcia sintió sensiblemente estas bajas y cuando intentó levantarse de la lona en el segundo tiempo, Al Sharani la noqueó definitivamente con el 3 a 0. Los árabes dominaron a voluntad el juego, pero Ibrahim Samir consiguió reducir distancia al anotar el 3 a 1. A continuación, la escuadra saudí mostró todo su repertorio de jugadas geniales y particularmente Al Otaibi hizo gala de su extraordinaria habilidad y peligrosidad al marcar dos goles más. De esta manera, Arabia Saudita se clasificaba para las semifinales contra Brasil, sorprendiendo a todos los entendidos.

Milan Macala hatte das Traineramt der Nationalmannschaft Saudiarabiens erst wenige Monate vor dem Konföderationen-Pokal übernommen und das Team mit einigen Trainingslagern und Freundschaftsspielen auf das Turnier vorbereitet. Probleme mit der Freigabe der Spieler gab es keine, da alle bei saudiarabischen Vereinen beschäftigt sind. Einige von ihnen hatten bereits grosse internationale Erfahrung, wie etwa der Torhüter Al Deaya, der Innenverteidiger Al Dawod, der Stürmer Al Temyat sowie der beste Torschütze der Saudis, Al Otaibi.

In ihrem ersten Spiel wurden sie von Mexiko überrollt, doch danach fanden sie zu ihrer Stärke und waren gegen Bolivien klar überlegen. Im letzten und entscheidenden Gruppenspiel gegen Ägypten konnten sie sich erneut steigern und sicherten sich, angeführt von Al Otaibi, der viermal traf, einen Platz im Halbfinale.

Dass sie so weit vorstossen konnten, war eine Überraschung. Auch wenn die schwere Niederlage gegen Brasilien im Halbfinale sicherlich eine grosse Enttäuschung war, wird sie kaum negative Auswirkungen auf die Zukunft der Mannschaft haben, die stets einen attraktiven und konstruktiven Fussball bot.

### Saudiarabien in der Vorrunde

#### *Saudiarabien - Mexiko: 1:5 (0:3)*

Zweifellos hatte sich der Asienmeister seinen ersten Auftritt bei diesem Turnier anders vorgestellt. Vor 85'000 Zuschauern im historischen Azteken-Stadion waren die Saudis von Anfang an überfordert und lieferten den Mexikanern 65 Minuten lang wenig Widerstand. Es gelang ihnen nicht, den Ball in den eigenen Reihen zu halten und das Tempo aus dem Spiel zu nehmen, so dass sie schwer unter Druck gerieten. Nach nur 21 Minuten lagen sie durch zwei Tore aus Standardsituationen und einen unglaublichen Schuss deutlich mit 0:3 zurück, was in erster Linie die Folge mangelnder Konzentration war. Nach der Pause zeigten sie ein neues Gesicht, wurden stärker und zeigten gepflegten, technisch hoch stehenden Fussball. Sie erarbeiteten sich einige Chancen, und ihre Spielzüge sahen nun eher wie die eines Asienmeisters aus. Nach einem sicher verwandelten Strafstoss von Al Temyat war die Partie zunächst ausgeglichener, doch als Mexiko den Rhythmus noch einmal erhöhte, waren die Saudis machtlos und mussten zwei weitere Treffer zulassen.



Milan MACALA

4.7.1943

Career as a player: 1966-1990	First division clubs in Czechoslovakia
Career as a coach: 1980-1990	First division clubs in Czechoslovakia and Cyprus
	Czechoslovakia national coach
1990-1993	Kazma, Kuwait
1993-1995	Kuwait national coach
1996-1998	Kuwait national coach
1999-	Saudi Arabia national coach

#### *Saudiarabien - Bolivien: 0:0*

Nach der schmerhaften Niederlage gegen Mexiko war Saudiarabien entschlossen, sich im nächsten Spiel besser zu präsentieren und die gravierenden Fehler aus der ersten Partie zu vermeiden. Dieses Vorhaben gelang, und die Bolivianer bekamen es mit einem starken Team zu tun, dass ihnen eine Reihe schwieriger Momente bereitete. Pech und Unvermögen im Abschluss verhinderten, dass die Saudis aus ihren vielen Chancen Kapital schlagen konnten, so dass die Südamerikaner am Ende zu einem schmeichelhaften Unentschieden kamen.

Im Vergleich zum ersten Spiel zeigte Saudiarabien eine klar verbesserte Leistung.

#### *Saudiarabien - Ägypten: 5:1 (2:0)*

Den Saudis bot sich in diesem Spiel die grosse Chance, sich mit einem Sieg für das Halbfinale zu qualifizieren. Sie begannen mit viel Selbstvertrauen und gingen schon nach sieben Minuten durch Al Otaibi in Führung. Nach einer halben Stunde fanden sie erneut eine Lücke in der gegnerischen Verteidigung und erhöhten auf 2:0. Zu diesem Zeitpunkt hatten die Ägypter mit Sabry bereits einen Spieler durch einen Platzverweis verloren, und als ihm nach einer gelb-roten Karte auch noch Stürmer Emam folgte, waren die Afrikaner nur noch zu neunt. Trotz dieses enormen Nachteils kämpften sie auch in der zweiten Halbzeit lange tapfer, mussten aber den letzten Funken Hoffnung aufgeben, als Al Sharani den dritten Treffer für die Saudis erzielte.

Nun kam es darauf an, den Ball und die Führung zu verteidigen, was die Spieler des Asienmeisters recht geschickt taten. Doch irgendwie kamen die Ägypter durch Ibrahim Samir zum Anschlusstreffer, worauf die Saudis aber noch einmal zulegten und durch den herausragenden Al Otaibi zwei weitere Torerfolge verbuchen konnten. Ägypten konnte das Spiel nicht mehr drehen, und Saudiarabien stand im Halbfinale gegen Brasilien.

# USA



Appointing Bruce Arena as coach to the American soccer team has proved to be a great stroke of fortune – it seems that they now really have the right man in the right place. Our observation of the US team over the years makes it clear that the present coach is aiming for a significant improvement and that he is likely to achieve it. While the 1999 squad still contains six players from the World Cup team of 1994, Bruce Arena's policy has been to introduce new elements into the team regularly, and these newcomers have proved their worth so that a healthy competition for team places has developed. The start-up of "Major League Soccer" some three years ago has brought a number of outstanding new players to the forefront who are all awaiting their chance to replace the regulars in the national team.

In all three of their group games the USA played concentrated, disciplined football, and the high points of their tournament were the matches against Brazil, even though they lost 0:1, and especially Germany whom they managed to beat for the first time in an official

competition. This win for the USA was due to a solid, compact performance that deservedly ended in victory. Tactically they were well prepared for each match. Playing either 4:3:3 or 3:5:2, the organisational line within the team was clear and the harmony between the blocks was excellent. It was clear that the tactical schooling they have practised has had the desired effect. The young players coming into the team fitted in smoothly alongside their more experienced older colleagues – a good sign for future success.

#### **USA's three matches**

##### *Versus New Zealand: 2-1 (1-0)*

This was a hard battle played out before 60,000 enthusiastic fans in the Jalisco Stadium in Guadalajara - lots of one-on-one duels on the ground and in the air. New Zealand chose to play defensively and relied on counter-attacks for their attempts at scoring. Brian McBride got the first goal after 25 minutes with the USA trying to dictate the game by their variations in pace. Kirowski made it 2:0 in the second half, which forced the New Zealanders to become more active and they now managed to create some

chances, only one of which was converted – a superb goal from captain Zoricich in the final minutes of the game.

##### *Versus Brazil: 0-1 (0-1)*

Brazil started the game at a furious tempo and were determined to erase the memory of that defeat in the final of the "Copa de Oro 1998". In the 13th minute Ronaldinho headed home a ball from Serginho and the favourites were 1:0 up. Brazil showed that they were technically the better team during the first half, while the Americans relied on good coverage of space and fighting spirit to keep their opponents in check.

In the second half the USA played better and better and created a lot of forward pressure. The decisive point came when they were awarded a penalty, but Dida saved it. Joe Max Moore's shot was well struck towards the corner yet somehow Dida got to it. The Americans gave their all and made several more chances, but the Brazilians clung on to their narrow lead until the end.

##### *Versus Germany: 2-0 (1-0)*

Even a draw against Germany would have sufficed to see the USA through to the semi-finals, but they began aggressively and tried to play the game at a rapid pace. Germany had some good opportunities early on but then they faded badly. Ben Olsen put the Americans in front, and from that moment they dominated the game, looking very secure as they controlled the play. Joe Max Moore added a second from an unusual free kick, and the outcome was as good as decided. Bruce Arena's team had earned a well-deserved place in the semi-finals.

Le sélectionneur Bruce Arena peut être considéré comme un homme providentiel pour la "Soccer-team" : il est véritablement l'homme qu'il faut à ce poste. Nos observations des différentes équipes américaines depuis de nombreuses années nous permettent de

confirmer que l'actuel entraîneur est parvenu à réaliser des améliorations exceptionnelles. Même s'il a encore dans sa sélection 1999 six participants au Mondial 94, Bruce Arena a régulièrement introduit, au cours des derniers matchs, de nouveaux éléments qui ont aussitôt fait leurs preuves et créé une saine émulation. La "Major League Soccer", qui fut créée il y a trois ans, a révélé dans l'intervalle une série de bons joueurs qui aspirent tous à remplacer les titulaires de la sélection nationale.

Les USA s'appliquèrent beaucoup dans leurs trois matchs de groupe et se montrèrent très concentrés. Leurs bonnes performances culminèrent dans les matchs contre le Brésil – même s'il se solda par une défaite 0-1 –, et surtout contre l'Allemagne, qui fut battue pour la première fois dans une rencontre officielle. Cette victoire des USA, grâce à une performance à la fois dense et solide, fut de plus très méritée. Au plan tactique, tous les joueurs révélèrent de très bonnes dispositions dans tous les matchs. Aussi bien avec les systèmes 4-3-3 que 3-5-2, ils affichèrent une organisation de jeu claire et nette et une excellente harmonie entre les lignes, témoignant d'une préparation tactique à tous égards approfondie. Les jeunes talents purent intégrer sans problème le groupe des joueurs établis. La sélection des USA est vouée à un avenir prometteur.

#### **Les trois matchs des USA**

*Contre la Nouvelle-Zélande: 2-1 (1-0)*  
 Devant les 60 000 spectateurs enthousiastes du Stade Jalisco à Guadalajara, les deux équipes se livrèrent un combat d'usure aux innombrables duels au sol et aériens. La Nouvelle-Zélande se montra très défensive et tenta sa chance dans les contre-attaques. Brian McBride ouvrit la marque pour les USA à la 25<sup>e</sup> minute. Les USA cherchaient à imprimer leur marque au jeu par des changements de rythme. Kirowski agrava le score à 2-0 en deuxième mi-temps. Les Néo-Zélandais s'activèrent alors et se

créèrent quelques occasions de but qui furent récompensées dans les dernières minutes par un magnifique but de leur capitaine Zoricich.

#### *Contre le Brésil: 0-1 (0-1)*

Le Brésil démarra en fanfare et chercha à faire oublier immédiatement sa défaite subie dans la "Copa de Oro 1998". A la 13<sup>e</sup> minute, Ronaldinho transforma de la tête une passe décisive de Serginho,

*Cobi Jones cleverly shields the ball against the "Kiwi" captain Zoricich.*

*Cobi Jones défend habilement le ballon contre le capitaine des "Kiwis" Zoricich.*

*Cobi Jones defiende inteligentemente el balón ante el capitán "kiwi" Zoricich.*

*Cobi Jones verteidigt geschickt den Ball gegen den "Kiwi" Captain Zoricich.*





ouvrant ainsi la marque pour le favori. En première mi-temps, le Brésil dominait au plan de la tactique qu'au plan du jeu. Les Américains essayèrent d'entraver les actions des artistes du ballon en se répartissant judicieusement sur le terrain et en leur livrant un combat acharné.

En seconde mi-temps, les Américains jouèrent de mieux en mieux et exercèrent une forte pression en attaque. Le penalty arrêté par Dida malgré un tir puissant et placé de Joe Max Moore fut déterminant pour le cours du match. Les Américains, qui ne ménageaient pas leurs forces, se créèrent encore quelques occasions de but, mais les Brésiliens purent défendre leur courte avance de 1-0 jusqu'au coup de sifflet final.

#### *Contre l'Allemagne: 2-0 (1-0)*

Un match nul contre l'Allemagne suffisait aux Américains pour se qualifier pour les demi-finales. Il commencèrent le match avec beaucoup d'agressivité et tentèrent d'accentuer encore le rythme. L'Allemagne se créa de bonnes occasions au début du match, mais elle déclina rapidement. Ben Olsen ouvrit la marque pour les Américains, qui contrôlèrent dès lors le match très souverainement. Joe Max Moore parvint ensuite à marquer un but exceptionnel sur coup franc, portant le score à 2-0. Le match était définitivement tranché. Sous la conduite

de Bruce Arena, la qualification des USA pour les demi-finales fut donc grandement méritée.

El director técnico Bruce Arena es un golpe de fortuna para la escuadra norteamericana. Es, sin duda alguna, la persona adecuada para dirigir este elenco. Según nuestras observaciones de las diferentes selecciones de EEUU en los últimos años, podemos constatar que el entrenador actual ha realizado enormes mejoras y progresos en el equipo. Pese a que en el plantel figuren seis titulares de la selección del 94, Bruce Arena incluye continuamente nuevos elementos que logran triunfar inmediatamente y son, por consiguiente, una sana competencia para los demás integrantes. La "Major League Soccer", creada hace tres años, ha generado ya varios magníficos jugadores que esperan, pie al fusil, poder reemplazar pronto a los antiguos titulares de la selección nacional. El equipo norteamericano jugó muy disciplinado y concentrado sus tres partidos de grupo y consiguió alcanzar respetables resultados contra Brasil, aunque se tratara de una derrota muy estrecha por 1 a 0 y, particularmente, contra Alemania, la cual consiguieron derrotar por primera vez en un partido internacional oficial. EEUU mereció esta victoria, gracias a su buen

*The Americans win for the first time ever against Germany Lewis (No. 7) expertly takes out the defender Heinrich (No. 3).*

*Première victoire des Américains sur l'Allemagne. Lewis (no 7) élimine avec brio le défenseur Heinrich (no 3).*

*La primera victoria estadounidense frente a Alemania. Lewis (nº 7) elude al defensa Heinrich (nº 3).*

*Der erste Sieg der Amerikaner in einem Spiel gegen Deutschland-Lewis (Nr. 7) eliminiert gekonnt Verteidiger Heinrich (Nr. 3).*

juego colectivo y fútbol práctico. Su concepto táctico, ya sea el 4-3-3 ó el 3-5-2, evidenció una clara organización del juego y un perfecto engranaje entre las líneas de formación. La preparación táctica de los jugadores fue evidente. Los nuevos talentos se pudieron integrar sin inconvenientes en el juego de los jugadores experimentados y alimentan así el futuro de la selección.

### **Los tres partidos de EEUU**

#### *Contra Nueva Zelanda: 2 a 1 (0-1)*

Ante 60,000 entusiastas espectadores en el estadio de Jalisco en Guadalajara, ambos equipos salieron con mucho corazón y no escatimaron esfuerzos para brindar espectáculo. El choque se caracterizó por una madeja de toques, numerosos duelos aéreos y por tierra y mucha combatividad. Nueva Zelanda adoptó una postura defensiva y intentó su suerte con acciones de contragolpe. En el minuto 25, Brian McBride abrió la cuenta en favor de EEUU y Kirowski redobló en el segundo tiempo. En esta fase, Nueva Zelanda produjo algunas acciones de cierta peligrosidad y dispuso incluso de ocasiones para marcar. En los minutos finales del partido, su esfuerzo tuvo premio y el capitán Zoricich redujo distancia con un magnífico remate.

#### *Contra Brasil: 0 a 1 (0-1)*

Brasil arrancó furioso, queriendo borrar la derrota sufrida en la final de la Copa de Oro 1998. En el minuto 13, Ronaldinho dio el frentazo exitoso sobre pase de Serginho, adelantando al favorito. En la primera mitad, Brasil brilló con un juego variado, ingenioso y colectivo. EEUU trató de neutralizar las acciones de los artistas brasileños con garra y una inteligente marcación por zona.

En el segundo tiempo, el pressing desde media cancha hacia adelante, con el achique defensivo, diferenció inmediatamente el juego norteamericano de los primeros 45 minutos. Además, fue más penetrante adelante, sólido atrás, sostenido con un espíritu de lucha superior en todos. El momento crucial del encuentro fue el penal atajado por Dida. Pese a que Joe Max Moore rematará potente al ángulo de la meta, el magnífico portero brasileño consiguió desviar el balón. La infatigable escuadra norteamericana dispuso todavía de algunas buenas ocasiones para marcar, pero los brasileños consiguieron aguantar el marcador hasta el silbato final.

#### *Contra Alemania: 2 a 0 (1-0)*

Un empate contra Alemania era suficiente para que EEUU pudiera pasar a la semifinal. La selección norteamericana salió muy decidida y trató de dictar un alto ritmo de juego. En los primeros minutos, Alemania dispuso de las situaciones más claras para convertir, pero fue decayendo en el transcurso del encuentro. Ben Olsen anotó el primer tanto para EEUU y, a partir de allí, los americanos manejaron el encuentro con indiscutible superioridad. Joe Max Moore marcó un segundo tanto que definió la contienda. La escuadra de Bruce Arena hizo grandes méritos para alcanzar la semifinal.

*The German/Brazilian Rink (No. 20) energetically prevails against the Americans Williams (No. 15) and McKeon (No. 14).*

*Le Germano-brésilien Rink (no 20) s'impose énergiquement face aux américains Williams (no 15) et Mc Keon (no 14).*

*El germano-brasileño Rink (nº 20) se impone energicamente a los estadounidenses Williams (nº 15) y Mc Keon (nº 14).*

*Der deutsch/brasilianer Rink, (Nr. 20) setzt sich gegen die Amerikaner Williams, (Nr. 15) und Mc Keon, (Nr. 14) energisch durch.*



Mexico 99

Team Analysis



*Wilkinson (No. 6) of NZ had a hard time playing against the experienced midfielder Kirovski (No. 10), USA.*

*Burton (no 6) de NZ n'a pas la tâche facile face au milieu de terrain Kirovski (no 10, USA).*

*El neozelandés Wilkinson (nº 6) tuvo una difícil tarea ante el experto centrocampista estadounidense Kirovski (nº 10).*

*Wilkinson (Nr. 6) von NZ hatte einen schweren Stand gegen den erfahrenen Mittelfeldspieler Kirovski (Nr. 10), USA.*

Die Wahl von Bruce Arena zum Trainer der US-Nationalmannschaft erwies sich als ausgesprochener Glücksfall, scheint er doch der richtige Mann für diese Aufgabe zu sein. Betrachtet man die Entwicklung des US-Teams über die Jahre, wird klar, dass ihr heutiger Trainer eine deutliche Verbesserung anstrebt und gute Chancen hat, dieses Ziel zu erreichen. Zwar standen in Mexiko immer noch sechs Spieler der WM-Mannschaft von 1994 im Kader, doch Bruce Arena legte auch Wert darauf, regelmässig neue Kräfte in sein Team zu integrieren, die ihre Qualitäten rasch unter Beweis stellten und so einen gesunden Konkurrenzkampf um die Stammplätze auslösten. Nach dem Start der "Major League Soccer" vor rund drei Jahren machten einige ausgezeichnete neue Spieler auf sich aufmerksam, die nun alle auf ihre Gelegenheit warten, sich auch in der Nationalmannschaft bewähren zu dürfen.

In allen drei Gruppenspielen zeigten die USA einen konzentrierten, disziplinierten Fussball. Höhepunkte waren, trotz der 0:1-Niederlage, die Partie gegen Brasilien und natürlich der erste Sieg gegen Deutschland bei einem offiziellen Wettbewerb, den sie sich mit einer soliden, kompakten Leistung redlich verdient hatten. In taktischer Hinsicht

waren sie auf jede Begegnung gut vorbereitet. Ihr System war entweder ein 4-3-3 oder ein 3-5-2, die Organisation innerhalb des Teams klappte gut, und die Harmonie zwischen den verschiedenen Mannschaftsteilen war ausgezeichnet. Es zeigte sich deutlich, dass die taktische Schulung, durch die sie gegangen waren, den gewünschten Erfolg brachte. Die jungen Spieler, die neu in die Mannschaft kamen, fügten sich mühelos neben ihren erfahreneren Kollegen ein, was für die Zukunft nur Gutes erwarten lässt.

*USA - Neuseeland: 2-1 (1-0)*

Vor 60'000 begeisterten Zuschauern im Jalisco-Stadion von Guadalajara kam es zu einem harten Spiel mit vielen Zweikämpfen am Boden und in der Luft. Neuseeland hatte sich für eine defensive Taktik entschieden und wollte durch Konter zum Erfolg kommen. Doch nach 25 Minuten war es Brian McBride, der den ersten Treffer für die USA erzielte, die versuchten, das Spiel durch plötzliche Tempowechsel zu diktieren. Kirowski erhöhte in der zweiten Halbzeit auf 2:0

und zwang damit die Neuseeländer, aktiver zu werden. Tatsächlich gelang es ihnen, sich einige Torchancen zu erarbeiten, von denen jedoch nur eine verwandelt werden konnte, als Kapitän Zoricich kurz vor Ende der Partie der herrliche Anschlusstreffer gelang.

*USA - Brasilien: 0-1 (0-1)*

Brasilien schlug zu Beginn ein furioses Tempo an und schien entschlossen, sich für die Niederlage gegen den gleichen Gegner im Gold Cup 1998 revanchieren zu wollen. In der 13. Minute köpfte Ronaldinho auf Vorlage von Serginho ein, und die Favoriten lagen mit 1:0 vorne. In der ersten Halbzeit zeigten die Brasilianer, dass sie die technisch bessere Mannschaft waren, während die Amerikaner auf ihre gute Raumdeckung und ihren Kampfgeist vertrauten, um den Gegner in Schach zu halten.

Nach der Pause spielte das US-Team immer besser, entwickelte viel Druck nach vorne und bekam schliesslich die riesige Chance, durch einen Strafstoß auszugleichen. Joe Max Moore schoss platziert Richtung Torecke, doch irgendwie war Dida rechtzeitig zur Stelle und konnte abwehren. Die Amerikaner versuchten danach alles und kamen zu weiteren Torchancen, doch die Brasilianer brachten ihre knappe Führung über die Zeit.

*USA - Deutschland: 2-0 (1-0)*

Obwohl den Amerikanern gegen die Deutschen bereits ein Unentschieden zum Einzug ins Halbfinale reichte, begannen sie angriffig und versuchten, das Tempo hoch zu halten. Deutschland hatte anfangs einige gute Möglichkeiten, liess dann aber stark nach. Ben Olsen brachte sein Team in Führung, und von da an dominierten die USA, die einen sehr sicheren Eindruck machten. Joe Max Moore sorgte mit einem raffinierten Freistoß für die Vorentscheidung, und am Ende durfte sich die Mannschaft von Bruce Arena über die Teilnahme am Halbfinale freuen.



Bruce ARENA

1952

Career as a player:	All American, Nassau C.C., Cornell
Career as a coach: 1973 University assistant	Cornell
1976 Puget Sound	University of
1978-1995 Virginia	University of
1996-1999	coach U-23 national team, D.C.United coach
1998	national coach

# Semi-finals

*Mexico City, Aztec Stadium*

*Kick-off: 12:00*

*Attendance: 82,000*

*Mexico-USA: 1-0 (Golden goal during extra time in the 97<sup>th</sup> minute)*

## MEXICO-USA

This match promised to be one of the highlights of the tournament, but in the event it failed to live up to its promise. Perhaps it was the sudden onset of a hot spell (around 30°C) or was it that the teams had too much respect for each other? Either way the result was that the players seemed paralysed at times and lacking in creativity. The Mexicans went into the match having had one more rest day than the Americans and had more of the play but they were never able to shake off the pressure of the expectations placed on them. The Americans were compact and well organised defensively, with an excellent goalkeeper, and carved themselves a few openings which they finished with some good shots, but Jorge Campos at the other end showed that he too was a keeper of quality and used his skills to block or catch them all. He and the American goalie Kasey Keller both showed quick reflexes as each made several saves in the superlative category and played their part in keeping the scoreline at 0:0 after 90 minutes. The 'golden goal' came 7 minutes into extra time, following an attack down the right which ended with a cross being delivered to the far post where striker Abundis headed back to leading scorer Blanco, who found himself in a good position. Blanco looked at first as if he would miss this great chance, but finally he managed to poke the ball into the goal from about 6 meters. Not an effort that the Mexicans could describe as a 'Golazo' (super goal), but a vital strike nonetheless. It put the home team into the final of the Confederations Cup, their first appearance in the final of a FIFA Confederations Cup. This was a just reward for their performance; they had

shown effort, strength and skill, especially in their three group games, and the country now went into a state of "football fever". Their "dream final" versus Brazil would soon become reality and decide who would win the 2nd FIFA Confederations Cup.

## *Mexique - USA: 1-0 (Golden Goal)*

Ce ne fut pas le grand affrontement au sommet qu'on avait attendu. Etait-ce dû à l'arrivée soudaine de la canicule, environ 30°, ou au trop grand respect mutuel qui paralyza par moments les acteurs et leur enleva toute créativité ? Les Mexicains, qui avaient bénéficié d'un jour de repos de plus, signèrent la plus grande part des actions de jeu, sans toutefois jamais pouvoir se libérer des énormes attentes de leur public. Les Américains, très compacts et bien organisés en défense,

avec un gardien de but de très grande classe, brillèrent en plaçant quelques contre-attaques dangereuses et avec de bons tirs cadrés, mais qui furent tous furent détournés ou arrêtés par un Jorge Campos en très bonne forme. Les deux équipes disposaient respectivement d'un gardien de grande qualité. Aussi bien Jorge Campos que Kasey Keller déjouèrent chacun, grâce à leur brillantes parades, plusieurs excellentes occasions de but, et ne furent pas étrangers à ce que le score restât nul jusqu'à la 90e minute. Le "but en or" tomba à la 97e minute, au terme d'une attaque menée sur l'aile droite suivie d'un centre au deuxième poteau, où l'avant-centre Abundis, d'une tête en retrait, mis en position de tir Blanco, le meilleur buteur. Celui-ci sembla tout d'abord rater cette occasion, mais finit par marquer, d'un tir pointu de six mètres, le but décisif. Ce ne fut pas un



“Golazo”, un but génial, mais il comptait et permettait à l'équipe du pays hôte de se qualifier pour la première fois pour la finale de la Coupe des Confédérations de la FIFA. C'était mérité, surtout au regard des trois matchs du premier tour, où les Mexicains témoignèrent beaucoup d'engagement, de combativité et d'habileté, déclenchant dans le pays une vague d'enthousiasme pour le football. La finale contre le Brésil dont tout le monde avait rêvé devenait ainsi une réalité : elle devait constituer le deuxième affrontement au sommet de cette 2e Coupe des Confédérations de la FIFA.

*Mexico contre EEUU: 1-0 (Golden Goal)*  
El momento culminante entre los eternos rivales no se dio. ¿Fue acaso el calor sofocante de 30°C o el gran respeto mutuo que paralizó, por momentos, a los protagonistas, robándoles toda

*Despite the efforts of Kirovski (No. 10) and Williams (No. 15), the scorer of the “Golden Goal”, Cuauhtemoc Blanco, manages a shot on goal.*

*Le réalisateur du “Golden Goal” Cuauhtemoc Blanco (no 10) réussit à marquer malgré Kirovski (no 10) et Williams (no 15).*

*Cuauhtémoc Blanco (nº 10), que anotaría el “gol de oro”, logra rematar el balón a pesar de la oposición de Kirovski (nº 10) y de Williams (nº 15).*

*Der Torschütze des “Golden Goal” Cuauhtemoc Blanco (Nr. 10) kommt trotz Kirovski (Nr. 10) und Williams (Nr. 15) zum Torschuss.*

creatividad? Los mexicanos, que habían gozado de un día más de descanso que los norteamericanos, dominaron más, pero no pudieron sacarse completamente de encima el peso de las expectativas. Los norteamericanos, apoyados por una firme y compacta defensa y un extraordinario portero, se concentraron en un peligroso juego de contraataque y dispusieron de varias ocasiones para convertir, pero Jorge Campos truncó todas las posibilidades con magníficas paradas y despejes. Ambos equipos contaron con guardametas fuera de serie: tanto Jorge Campos como Kasey Keller neutralizaron varios goles cantados con sus increíbles reflejos y zambullidas y contribuyeron a que la contienda finalizase en empate a cero tras el tiempo reglamentario y se tuviera que ir a la prórroga. Apenas iniciada la prolongación, en el minuto 97, México consiguió marcar el gol de oro. Cuando la pelota llegó por arriba tras un desbordamiento por el flanco derecho y un centro sobre el poste lejano, el delantero Abundis se elevó para cabecear el esférico hacia atrás, colocándose a los pies a Blanco, quien en los primeros instantes no atinó a reaccionar, pero consiguió, no obstante, meterlo con la punta del zapato en las redes. No fue un golazo de película, pero sí un gol importantísimo, pues significaba la primera clasificación de México para la final de la Copa FIFA/Confederaciones. Era una victoria merecida, particularmente si se consideran los tres partidos de grupo, en los cuales la selección azteca luchó con garra, fuerza y habilidad. Con este paso se cumplía el tan esperado y soñado final contra Brasil, que se convirtió en la verdadera culminación de la segunda Copa FIFA/Confederaciones.

*Mexiko - USA: 1-0 (Golden Goal)*

Dieses Spiel versprach eigentlich einer der Höhepunkte des Turniers zu werden, konnte dann aber diese Hoffnung nicht erfüllen. Lag es an der plötzlichen Hitzewelle mit Temperaturen um 30°C oder daran, dass die beiden Mannschaf-

ten zu viel Respekt voreinander hatten? Auf jeden Fall agierten die Spieler zeitweise wie gelähmt und liessen jegliche Kreativität vermissen. Die Mexikaner hatten vor dem Halbfinale einen Ruhetag mehr als die Amerikaner gehabt und besassene Spielanteile, konnten aber den Druck, der durch die Erwartungen der Fans auf ihnen lastete, nie abschütteln. Die Mannschaft der USA stand kompakt, war defensiv gut organisiert und konnte auf einen brillanten Torhüter zählen. Einige Angriffe der Amerikaner führten zu guten Abschlüssen, doch Jorge Campos bewies, dass auch er ein ausgezeichneter Torhüter ist, und wehrte alle Schüsse auf seinen Kasten ab. Campos und sein Gegenüber im Tor der USA, Kasey Keller, trugen mit ihren schnellen Reflexen und einigen Glanzparaden einen wesentlichen Teil dazu bei, dass es nach 90 Minuten immer noch 0:0 stand. Das Golden Goal fiel in der siebten Minute der Verlängerung, als nach einem Vorstoss der Mexikaner auf der rechten Seite und einer Flanke auf den hinteren Pfosten Stürmer Abundis den Ball mit dem Kopf für den torgefährlichsten Angreifer Blanco auflegte, der sich in guter Abschlussposition befand. Es sah zunächst so aus, als würde Blanco diese erstklassige Chance vergeben, aber schliesslich gelang es ihm doch noch, den Ball aus sechs Metern über die Linie zu stochern – kein ‘Golazo’, wie man in Mexiko ein Traumtor nennt, aber natürlich ein erlösender Treffer, der dafür sorgte, dass die Mannschaft des Gastgebers zum ersten Mal im Endspiel des FIFA/Konföderationen-Pokals stand. Ihre guten Leistungen, die sie insbesondere in den Gruppenspielen gezeigt hatten, und ihr Einsatz wurden damit belohnt, und in ganz Mexiko brach endgültig das Fussballfieber aus. Alle hofften auf ein “Traumfinale” um den 2. FIFA/Konföderationen-Pokal zwischen dem Gastgeber und Brasilien – und sie wurden nicht enttäuscht.

Guadalajara, Jalisco Stadium

Kick-off: 15:00

Attendance: 48,000

Brazil-Saudi Arabia 8-2 (4-2)

#### BRAZIL-SAUDI ARABIA

Brazil started this game as though they wanted to take immediate control, and so they did. Their performance here showed the kind of quality that had been expected from the start of the tournament. They forced Saudi Arabia into chasing shadows and losing cohesion in their man-to-man marking. When Joao Carlos headed in an inswinging corner from Alex, nobody was surprised. Brazil realised that three Saudi defenders could not cope with Ronaldinho, Christian and Alex switching positions regularly and the Brazilian trio had plenty of space. A pass from Ze Roberto to Ronaldinho led to goal number two. Then a spell of complacency developed and Brazil were forced to realise that Saudi Arabia were still in the game. A loose pass from a Brazilian defender saw Al Otaibi receive the ball with a bit of space to move in, and he hit a curling shot past Did into goal. This lifted the Arabs' spirits, and after a good midfield build-up a forward pass was flicked into the path of Al Otaibi, who carried the ball into the area and hit a left-footer home near the far post to claim the equaliser.

This was the wake-up call for Brazil and now the brilliance of Ze Roberto and Alex in midfield and Ronaldinho up front led to two more goals before half time. A thunderstorm during the interval changed the pace of the playing surface and now the quick-footed Brazilians dominated. They scored four times in the last half hour to dispatch the Saudi Arabians into the third place play-off against the USA. This win gave the Brazilians the boost in confidence that they needed for the final. The lesson for Saudi Arabia was to organise their defence better and to provide more support for each other.

**Brésil - Arabie Saoudite: 8-2**

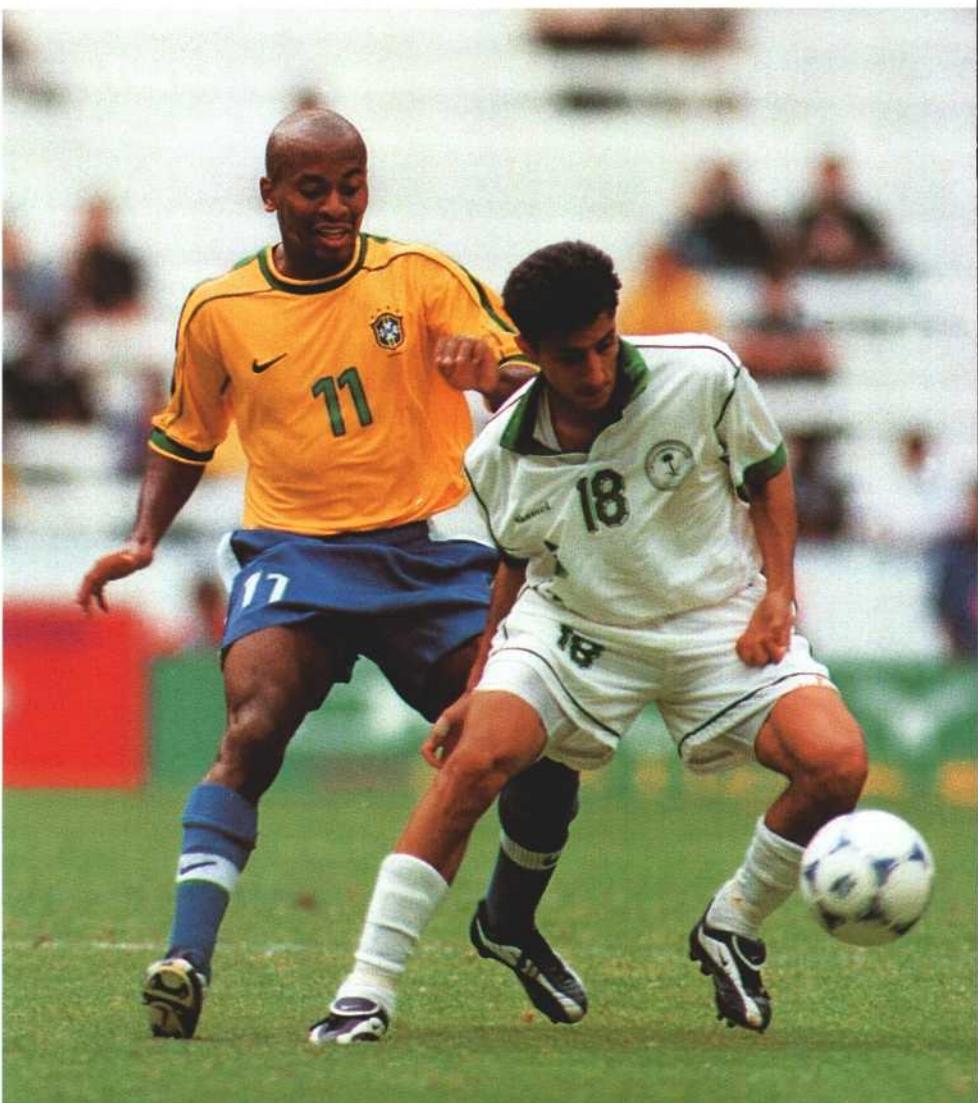
Les Brésiliens commencèrent le match comme s'ils voulaient prendre immédiatement le contrôle des opérations et ils y parvinrent. Leurs performances furent à la hauteur du niveau que l'on avait attendu dès le début du tournoi. Ils contraignirent les Saoudiens à courir après leurs ombres et relâcher le marquage individuel qu'ils pratiquaient. Le but marqué par Joao Carlos sur un corner rentrant d'Alex n'étonna personne. Les Brésiliens se rendirent compte que les trois défenseurs Saoudiens n'arrivaient pas à contenir Ronaldinho, Christian et Alex qui permutaient régulièrement leurs positions et que le trio brésilien se créait beaucoup

*In exemplary fashion, Al Temyat shields the ball from the onrushing Ze Roberto. But the final scoreline told the whole story (2:8).*

*Magnifique parade d'Al Temyat face à l'attaque de Ze Roberto, malgré le verdict final (2:8).*

*Al Temyat cubre perfectamente el balón ante el acoso del brasileño Ze Roberto. El resultado final, no obstante, fue elocuente (2:8).*

*Al Temyat deckt hier vorbildlich den Ball vor dem angreifenden Ze Roberto ab. Doch am Schluss war das Verdict eindeutig (2:8).*





*The excellent Dawod was an outstanding pillar of support for the Saudi team.*

*Dawod, la clé de voûte de l'équipe saoudienne.*

*Dawod, siempre magnífico, fue uno de los pilares del equipo saudí.*

*Der ausgezeichnete Dawod war dem Saudi-Team eine hervorragende Stütze.*

d'espace. Une passe de Ze Roberto à Ronaldinho conduisit au but numéro deux. Il s'ensuivit un excès de confiance, et le Brésil dut se rendre compte que l'Arabie Saoudite était toujours dans le jeu. Une passe risquée d'un défenseur brésilien fut interceptée par Al Otaibi qui, malgré le peu d'espace, trompa Dida par une frappe incurvée. Le moral des Saoudiens s'en trouva réconforté, et après une offensive bien construite en milieu de terrain, une passe en profondeur parvint dans la course d'Al Otaibi. Celui-ci pénétra dans la surface de réparation et marqua le but de l'égalisation d'un tir du gauche à ras du poteau opposé.

Ce fut pour le Brésil le signal qu'il fallait se réveiller. Dès lors, les brillants Ze Roberto et Alex, en milieu de terrain, et Ronaldinho, en attaque, se ressaisirent et inscrivirent deux buts avant la mi-temps. Pendant la pause, un orage modifia l'état du terrain, ce qui avantagea le jeu technique des Brésiliens qui confirmèrent dès lors leur

domination. Ils marquèrent à quatre reprises dans la dernière demi-heure et renvoyèrent les Saoudiens au match pour la troisième place contre les USA. Cette victoire donna aux Brésiliens le supplément de confiance dont ils avaient besoin pour la finale. L'Arabie Saoudite en tira la leçon qu'elle devait mieux organiser sa défense et améliorer le soutien mutuel de ses joueurs.

#### *Brasil contra Arabia Saudite: 8-2*

El arranque de Brasil parecía el presagio de un triunfo contundente: pressing, movilidad, búsqueda por los laterales, fueron arrinconando a Arabia Saudita contra su área y antes de que los árabes se dieran cuenta de lo que pasaba, Joao Carlos abrió el marcador con un potente cabezazo. Ronaldinho, Christian y Alex fueron una pesadilla para los defensores saudíes, envolviéndolos continuamente en la telaraña de sus pases cortos y veloces gambetas. Un pase de Zé Roberto a Ronaldinho condujo

al segundo tanto que parecía liquidar el cotejo con anticipación. Sin embargo, Arabia Saudita se levantó de la lona y produjo algunas acciones de cierta peligrosidad. Un error de la defensa brasileña hizo que Al Otaibi recibiera el esférico y, girando sobre sí en un espacio reducidísimo, lo mandara a las redes. Este tanto inyectó enorme confianza a la escuadra árabe y después de una magnífica maniobra en la línea media, el balón cruzó el trayecto de Al Otaibi, quien la colectó sobre la marcha, entró al área eludiendo a sus adversarios y con un fulminante zurdazo puso la pelota en la meta de Dida, junto al poste lejano.

Este empate fue el toque de corneta para poner nuevamente en marcha a la maquinaria arrolladora brasileña con los brillantes centrocampistas Zé Roberto y Alex, así como Ronaldinho en el frente. En pocos minutos consiguieron desempatar el partido, subiendo dos tantos al marcador antes del descanso. En la pausa, una lluvia torrencial modificó la superficie de juego, lo que favoreció a los ágiles y escurridizos brasileños. Con cuatro goles más, despacharon a los saudíes a la final de los perdedores, donde tuvieron que enfrentarse a EEUU por la medalla de bronce. Esta victoria dio a los brasileños la seguridad y la confianza que necesitaban para la final. Arabia Saudita aprendió la lección de dar más equilibrio y primacía a la zona defensiva y jugar con mayor sentido colectivo.

**Brasilien - Saudiarabien: 8-2**

Brasilien kontrollierte das Spiel von Anfang an entschlossen und zeigte hier die Leistung, auf die man schon seit Turnierbeginn gewartet hatte. Die Saudiaraber versuchten vergeblich, Schritt zu halten, und hatten folglich Mühe, ihre Manndeckung eng zu halten. Als Joao Carlos einen Eckstoss von Alex mit einem Kopfball verwertete, war niemand überrascht. Brasilien nutzte die Tatsache, dass die drei saudiarabischen Abwehrspieler nicht gegen Ronaldinho, Christian und Alex ankommen konnten, welche regelmässig ihre Positionen tauschten und ausreichend Freiraum hatten. Ein Pass von Zé Roberto an Ronaldinho führte zum zweiten Treffer. Die Saudis machten den Brasilianern jedoch bald wieder klar, dass sie noch im Spiel waren: Ein ungenauer Pass von einem brasilianischen Verteidiger wurde von Al Otaibi abgefangen, der den Ball aus einer kleinen Lücke mit einem Bogenschuss an Did vorbei ins Tor zirkelte.

Motiviert durch diesen Treffer, spielten die Saudiaraber nach einem guten Aufbau im Mittelfeld einen Pass nach vorne in die Laufrichtung von Al Otaibi, der dann aus dem Strafraum mit dem linken Fuss knapp am entfernteren Pfosten vorbei den Ausgleichstreffer erzielte. Brasilien wurde durch diese Aktion wachgerüttelt, und das brillante Spiel von Zé Roberto und Alex im

Mittelfeld und Ronaldinho im Sturm führte noch vor Ende der ersten Halbzeit zu zwei weiteren Treffern. Ein Gewitter während der Pause machte den Boden schneller, und nun dominierten wieder klar die Brasilianer. Sie landeten in der letzten halben Stunde vier Treffer und schickten die Saudis ins Entscheidungsspiel um den dritten Platz gegen die USA.

Die Brasilianer gingen mit gestärktem Selbstvertrauen ins Endspiel, den Saudi-arabern machte die Niederlage klar, dass sie ihre Verteidigung besser zu organisieren und sich gegenseitig mehr zu unterstützen hatten.

*Sulimani (No. 13) looks for an opportunity to pass to a colleague as the wing-back Evanilson rushes in.*

*Sulimani (no 13) cherche à qui passer le ballon face à l'attaque d'Evanilson.*

*Sulimani (nº 13) en busca de una solución ante el ataque del defensa lateral Evanilson.*

*Sulimani, (Nr. 13) suchte eine Abspielmöglichkeit vor dem angreifenden Außenverteidiger Evanilson.*

*Saudi fans dressed in national costume they supported their team through thick and thin.*

*Les supporters de l'Arabie Saoudite dans leurs costumes traditionnels. Un soutien moral important.*

*Los aficionados saudíes, aquí con los colores nacionales, apoyaron continuamente a su equipo.*

*Die in ihren Nationaltrachten feiernden Saudi-Fans – sie waren dem Team eine grosse Unterstützung.*





# Play-off for third place

Guadalajara, Jalisco Stadium

Kick-off: 21:00

Attendance: 38,000

USA-Saudi Arabia: 2-0 (1-0)

## USA-SAUDI ARABIA

The action in this match was very concentrated in the middle of the pitch, with both teams playing a tight defence and not wanting to allow the opponent any space.

On the tactical level it was an evenly-balanced contest in defence and midfield, while in going forward the only risks either team were willing to take were via counter-attacks.

The Saudi Arabian midfielders used a short passing game and would then play an occasional long ball through to the forwards.

Things remained even until Paulo Bravo scored the first goal for the USA. This spurred the Saudi Arabians to try to play some clever football and they managed to create dangerous situations sporadically via Al Temyat and Al Otaibi. But despite their trying some good combinations and counter-attacks, the USA played an intelligent game and marked very tightly.

At the start of the second half, both teams appeared to be nervous.

*The American fans celebrate the outstanding 3rd-place finish of their heroes.*

*Les supporters américains fêtent la troisième place de leurs héros.*

*Los aficionados estadounidenses celebran el magnífico tercer puesto conseguido por sus colores.*

*Die amerikanischen Fans feiern den hervorragenden 3. Platz ihrer Lieblinge.*

Saudi Arabia seemed better organised in midfield and they created some good attacks, but their finishing was inadequate and nullified all their efforts to score. They pushed their midfielders forward to add more surprise in attack, but the USA held firm at the back and in the 79th minute a good cross from Lewis on the left found McBride in the box, and he headed into the net. It was a psychologically important strike, giving the USA their confidence back. They now kept possession of the ball and although Saudi Arabia tried to reorganise it was too late. The USA deserved their victory.

*USA - Arabie Saoudite 2-0 (1-0)*

Les actions de jeu de ce match furent toutes concentrées en milieu de terrain, car les deux équipes pratiquaient une défense hermétique et ne voulaient pas offrir le moindre espace à l'adversaire.

Sur le plan tactique, ce fut un affrontement très équilibré en défense et en milieu de terrain, tandis que les seuls risques pris à l'offensive se limitaient à des contre-attaques menées tour à tour.

Les milieux de terrains saoudiens pratiquaient un jeu de passes courtes aboutissant occasionnellement dans une longue balle frappée vers l'avant.



Rien ne changea jusqu'à ce que Paulo Bravo ouvre la marque pour les USA. Ce but incita les Saoudiens à déployer un jeu plus intelligent qui finit par leur apporter, grâce à Al Temyat et Al Otaibi, plusieurs occasions de but. Mais malgré ces tentatives de mettre sur pied quelques bonnes combinaisons et contre-attaques, les USA leur opposèrent un jeu clairvoyant et un marquage très serré.

Au début de la deuxième période, les deux équipes firent preuve de nervosité.

L'Arabie Saoudite qui paraissait mieux organisée en milieu de terrain se créa quelques bonnes attaques, mais le manque de détermination au moment de conclure anéantissait régulièrement toutes les occasions de but. Pour augmenter l'effet de surprise en attaque, le milieu de terrain saoudien montait vers l'avant, mais la défense des USA put contenir les assauts. A la 79<sup>e</sup> minute, un centre en diagonale de Lewis sur l'aile gauche fut repris de la tête, dans la surface de réparation, par McBride et envoyé dans les filets. Ce but psychologiquement important redonna confiance aux USA. Dès lors, ils furent le plus souvent en possession du ballon, et toute tentative de l'Arabie Saoudite pour se redéployer était vaine. Les USA avaient mérité leur victoire.

*EEUU contra Arabia Saudita: 2 a 0 (1-0)*  
 La postura cautelosa de ambas selecciones trasladaron permanentemente el trámite a la mitad de la cancha. Fue un encuentro muy equilibrado, los contrincantes directos se seguían a sol y sombra, y las únicas maniobras arriesgadas se limitaron a unos pocos contraataques de ambas partes.

Los árabes jugaban con toques cortos y laterales, lanzando a veces un largo pase en profundidad a sus delanteros. Mantuvieron este sistema hasta el primer tanto de Paulo Bravo. Luego, atacaron más, creando algunas situaciones favorables de gol a través de Al Temyat y Al Otaibi. Pese al juego más ofensivo y a los peligrosos contraataques de los saudíes,



*McBride (No. 20) is congratulated after scoring to make it 2:0. 3<sup>rd</sup> place is assured.*

*Mc Bride (no 20) est félicité pour son but (2-0). La 3<sup>e</sup> place est assurée.*

*Mc Bride (nº 20) es felicitado tras anotar el 2 a 0. Se ha conseguido la tercera plaza.*

*Mc Bride (Nr. 20) wird hier zum 2:0 gratuliert. Der 3. Schlussrang ist erreicht.*

los norteamericanos no se dejaron impresionar, reforzaron su línea de contención y trataron de imponer nuevamente su juego.

Al comienzo del segundo tiempo, ambas escuadras dieron señales de nerviosismo. Los árabes lograron canalizar mejor su juego y lanzaron algunos ataques muy prometedores, pero su incapacidad goleadora les truncó todas las posibilidades de anotar. Los centrocampistas subían una y otra vez para sumar peligro, pero el bloque defensivo de EEUU se mantuvo firme y no perdió la calma. En el minuto 79 sobrevino un contraataque norteamericano que finalizó en gol. Lewis centró desde la izquierda y McBride dio el frentazo que dejó definitivamente fuera de combate a los árabes. De ahí en adelante, EEUU fue el dueño del partido y, pese a que los saudíes evidenciaron algunos tímidos intentos de recuperación, la contienda finalizó con la merecida victoria norteamericana.

#### *USA - Saudiarabien: 2-0 (1-0)*

Diese Partie konzentrierte sich auf den Kampf im Mittelfeld, da beide Teams auf engem Raum aus einer kompakten Abwehr heraus agierten und dem Gegner keinen Platz zur Entfaltung seines Spiels liessen.

Taktisch waren sich die beiden Mannschaften in der Verteidigung und im Mittelfeld ebenbürtig, während sie in der Offensive keine Risiken eingingen und sich auf Konter beschränkten.

Die Aufbauer Saudiarabiens spielten sich den Ball meist mit kurzen Pässen zu und liessen eine lange Vorlage auf einen ihrer Stürmer folgen.

Das Spiel war zunächst von Vorsicht geprägt, bis Paulo Bravo den ersten Treffer für die USA erzielte. Die Saudis reagierten und kamen durch Al Temyat und Al Otaibi zu einigen Möglichkeiten.

Sie variierten zwischen sorgfältigem Kombinationsspiel und schnellen Gegenangriffen, doch das US-Team blieb wachsam und praktizierte eine enge Manndeckung.

Nach der Pause wirkten beide Mannschaften nervös. Als erste fingen sich die Saudis und starteten mit Unterstützung des Mittelfelds einige Angriffe, doch obwohl sie alles versuchten, um die Amerikaner zu überraschen, blieben sie im Abschluss zu harmlos. Die USA blieben hinten Herr der Lage, und nach 79 Minuten schlug Lewis eine schöne Flanke von links in den Strafraum, wo McBride per Kopf vollendete. Das zweite Tor gab ihnen Auftrieb und neues Selbstvertrauen. Sie kontrollierten den Rest des Spiels, und den Saudis gelang es nicht mehr, heranzukommen, so dass die Partie mit einem verdienten Sieg der USA endete.

*Kasey Keller, the Americans' goalkeeper, was justifiably voted the best goalie of the tournament.*

*Kasey Keller, le gardien de but américain, désigné à juste titre meilleur gardien de but du tournoi.*

*El guardameta estadounidense Kasey Keller fue elegido, con todos los merecimientos, mejor guardameta del campeonato.*

*Kasey Keller der Torhüter der Amerikaner, wurde verdientermaßen zum besten Torhüter des Wettbewerbs ernannt.*



# FIFA Confederations Cup, Mexico 1999 – Final



*Mexico City, Aztec Stadium*

*Kick-off: 21:00*

*Attendance: 115,000*

*Mexico-Brazil 4:3 (2:1)*

## **MEXICO-BRAZIL**

Both teams had reached this stage undefeated and they provided the 115,000 delighted spectators in the magnificent Aztec stadium with a match to go down in football history. In many finals in the past cautious tactics have ruled the day, but here other forces were at work, and those fortunate enough to

watch were treated to a dramatic display of football of the highest quality in a final that would be hard to surpass. Mexico dominated at the start and created a number of chances. They took great risks as they pressed forward, hoping to be able to utilise the psychological advantage of playing at home; the Mexican national side has the incredible record of never having lost an official match in this stadium. They bombarded Dida's goal with attack after attack, and the South Americans had trouble getting into the game.

In the 12<sup>th</sup> minute Dida mis-read a shot from Zepeda and the ball was in the

*Joao Carlos, BRA with a powerful shot on the Mexican goal, Ramirez is powerless to intervene.*

*Tir puissant de Joao Carlos (BRA). Ramirez ne pourra rien faire.*

*El brasileño Joao Carlos dispara con fuerza hacia la portería mexicana; Ramirez no puede hacer nada.*

*Joao Carlos, BRA schiesst wuchtig auf das mexikanische Tor, Ramirez kann nicht mehr eingreifen.*

net. For the Brazilians this was a profound shock. Coach Lapuente's players now began to sparkle, and after a passing movement involving several players Blanco provided the final pass to Abundis who put the ball into the bottom right corner to make it 2:0.

The fans were delighted, while Brazil's answer was to try to slow down the pace of the game by keeping possession of the ball, which they managed to do very skilfully. Just before half time they pulled one goal back thanks to a Serginho penalty.

In the second half, things started very differently; in the 47th minute a clever touch from Ronaldinho found Roni, who surprised the Mexicans by steering the ball into the goal. With the score now level the match was off to a new start, and it continued with both teams trying to get the upper hand, with the Mexicans of course getting fantastic support from the crowd in this "Match of the Century".

Within a few minutes the Mexicans struck twice, first via Zepeda (his second) and then via Blanco – with a two-goal lead at this stage of the match they seemed to be well on the way to the title.

*Beto (No. 17) successfully slips past the Mexican defenders Marquez (left) and Villa.*

*Beto (no 17) prend de vitesse les défenseurs mexicains Marquez (gauche) et Villa.*

*Beto (nº 17) se impone a los defensas mexicanos Márquez, a la izquierda, y Villa.*

*Beto, (Nr. 17) setzt sich hier erfolgreich gegen die mexikanischen Verteidiger Marquez, links und Villa durch.*

The stadium was buzzing with anticipation, and the fans spurred their team on. But Brazil were not done, and with Emerson as the driving force and focal point they began to take charge. Ze Roberto brought them again within one goal of their opponents and the team showed its artistry as they combined in their efforts to get the equaliser.

But Mexico weathered the storm and came off victorious, 4:3 after a memorable final. Thus the title of Confederations' Cup winners 1999 went to the host country Mexico, for the first time!

#### *Mexique - Brésil: 4-3 (2-1)*

Dans le respectable Stade Aztèque, devant 115 000 spectateurs enthousiastes, les deux seules équipes restées invaincues se livrèrent une finale qui entrera dans les annales du football. Si dans de nombreuses compétitions, les finales sont souvent sujettes à des considérations et subtilités tactiques, il n'en fut pas ainsi cette fois au Stade Aztèque, et le spectateur put apprécier une finale de haute qualité et incroyablement dramatique. Les Mexicains prirent immédiatement la direction des



opérations et se créèrent plusieurs occasions de but. Ils prirent le risque d'un jeu offensif et essayèrent de profiter des atouts dont toute équipe bénéficie sur son propre terrain. La sélection mexicaine n'a jusqu'ici jamais perdu de match officiel disputé dans le Stade Aztecque ! Elle lançait un assaut après l'autre sur le but gardé par Dida, si bien que les Sud-Américains eurent beaucoup de mal à rentrer dans le match.

A la 12e minute, le gardien brésilien Dida se trompa sur la trajectoire d'un tir de Zepeda et encaissa le premier but. Le Brésil accusa le choc. Les joueurs du sélectionneur Lapuente sortirent alors le grand jeu, et après une série de combinaisons, Blanco signa une passe décisive en direction d'Abundis, qui marqua le 2-0 d'un tir à ras de terre dans le coin droit.

Les spectateurs se déchaînèrent, et le Brésil tenta alors de ralentir le rythme du jeu par des combinaisons de passes. Juste avant le coup de sifflet de la mi-temps, Serginho put réduire le score sur un penalty.

En deuxième mi-temps, les événements se précipitèrent : à la 47e minute, sur une passe judicieuse de Ronaldinho, Roni surprit les Mexicains et égalisait. Le match était alors relancé, et aussi bien le Mexique, encouragé par son fantastique public, que le Brésil essayèrent de faire basculer ce "match du siècle" à leur avantage.

En inscrivant deux buts en l'espace de quelques minutes, les Mexicains Zepeda (de nouveau) et Blanco aggravèrent le score, laissant espérer la première victoire du Mexique dans la Coupe des Confédérations de la FIFA.

Le vénérable Stade Aztecque était en ébullition, et les supporteurs satisfaits continuèrent d'encourager leur équipe à l'offensive. Mais ce fut au tour du Brésil de se ressaisir, surtout par le biais d'Emerson, qui se distingua comme moteur et plaque tournante du jeu. Ze Roberto parvint à réduire à nouveau la marque, et les artistes du ballons tentèrent encore de renverser la situation par leur jeu de combinaisons.

Le Mexique fut en mesure de tenir le choc pendant la phase ultime et remporta par 4-3 cette finale de très haut niveau. Le pays hôte décrocha ainsi pour la première fois la Coupe des Confédérations de la FIFA !

#### *México-Brasil: 4 a 3 (2-1)*

Las únicas dos escuadras invictas de este torneo disputaron una final memorable en el venerado estadio Azteca ante 115,000 fervorosos espectadores. En la mayoría de las finales de pasadas competiciones prevalecieron generalmente los aspectos y filigranas tácticos. Esta vez, en el estadio Azteca, valieron otras pautas y tuvimos el placer de vivir una final con un dramatismo y un nivel futbolístico sin igual. La escuadra mexicana se adueñó rápidamente de la pelota, el terreno y las situaciones más claras para convertir. Maniobró con gran riesgo, buscando las ventajas sicológicas por ser el dueño de casa. Hasta la fecha, nunca había perdido un partido oficial en el Azteca. Una y otra vez, constantemente, llegaban los veloces y habilidosos delanteros mexicanos a la puerta de Dida y los sudamericanos tuvieron enormes dificultades para detener esta máquina arrolladora. El 1 a 0 de Zepeda en el minuto 12 fue propiciado por un error de cálculo del portero brasileño, desventaja que desequilibró transitoriamente a la selección auriverde. Los pupilos de Lapuente insistieron con mayor vehemencia y tras una serie de combinaciones, Blanco habilitó con precisión milimétrica al ariete Abundis, quien introdujo el esférico en el ángulo inferior derecho de la meta de Dida.

En medio del ensordecedor clamoreo de la enfervorizada multitud, Brasil trató de amainar el ritmo de juego envolviendo a los mexicanos en su telaraña de pases cortos y, ya sobre la hora de la pausa, Serginho logró acortar distancia con un penal perfectamente lanzado.

En la segunda mitad, el cotejo adquirió un matiz de máxima emotividad cuando apenas reanudado el choque, en

el minuto 47, Roni introducía un perfecto pase de Ronaldinho en las redes mexicanas ante la mirada desesperante de los defensores locales. El encuentro podía comenzar de nuevo y tanto los mexicanos, alentados por su fervorosa hinchada, como los brasileños no escatimaron esfuerzos para definir este "partido del siglo" en su favor.

Con dos goles consecutivos de Zepeda y Blanco, la escuadra mexicana aumentó distancia y pudo abrigar la esperanza de alzarse por primera vez con la Copa FIFA/Confederaciones.

El Azteca temblaba y los eufóricos seguidores locales vociferaban a voz en cuello su amor por la casaca albiverde. En medio de este ruido ensordecedor, Brasil pasó a manejar el trámite del encuentro, siendo Emerson el iniciador y motor de las acciones ofensivas. Zé Roberto consiguió anotar el gol de enlace, inyectando una enorme porción de voluntad a sus compañeros para remontar la desventaja.

No obstante, México supo superar estos últimos minutos de asedio total y ganó la final por 4 a 3 y la tan codiciada Copa FIFA/Confederaciones.

#### *Mexiko - Brasilien: 4-3 (2-1)*

Beide Mannschaften waren ungeschlagen bis ins Finale vorgestossen und boten den 115'000 begeisterten Zuschauern im prächtigen Azteken-Stadion ein Spiel, das in die Fussballgeschichte eingehen wird. In der Vergangenheit waren viele Endspiele von taktischer Vorsicht geprägt, aber hier waren andere Kräfte am Werk. Wer das Glück hatte, diese Partie erleben zu dürfen, sah ein Endspiel, das an Dramatik und Klasse nur schwer zu überbieten sein wird. Die Mexikaner dominierten zu Beginn und erarbeiteten sich eine Reihe guter Chancen. Sie drängten mit viel Risiko nach vorne und hofften, den psychologisch wichtigen Heimvorteil nutzen zu können, zumal die mexikanische Nationalmannschaft in diesem Stadion zuvor noch nie ein

*Once again, captain Emerson is quick to get behind the strong midfielders Pardo (No. 13) and Villa.*

*De nouveau, le capitaine Emerson prend de court les milieux de terrain Pardo (no 13) et Villa.*

*El capitán Emerson se impone, una vez más, a los esforzados centrocampistas Pardo (nº 13) y Villa, atrás.*

*Captain Emerson setzt sich hier erneut erfolgreich gegen die starken Mittelfeldspieler Pardo, (Nr. 13) und Villa hinten durch.*



offizielles Spiel verloren hatte. Angriff um Angriff rollte auf das Tor von Dida, und die Südamerikaner konnten kaum ins Spiel finden.

In der 12. Minute verschätzte sich Dida bei einem Schuss von Zepeda, und schon lag der Ball im Netz. Für die Brasilianer war der frühe Gegentreffer ein schwerer Schock. Die Spieler von Manuel Lapuente drehten nun richtig auf, und nach einer schönen Kombination über mehrere Stationen brachte Blanco mit seinem Pass Abundis in Position, der mit einem Schuss in die untere rechte Torecke zum 2:0 erhöhte.

Die mexikanischen Fans waren überglücklich, während Brasilien versuchte, zu reagieren, den Ballbesitz zu sichern und das Tempo aus dem Spiel zu nehmen, was auch gelang. Kurz vor der Pause konnte Serginho den Rückstand durch einen Strafstoß auf ein Tor verkürzen.

Die zweite Halbzeit begann mit einem Paukenschlag: In der 47. Minute glänzte

Ronaldinho mit einem schönen Zuspiel auf Roni, der den überraschenden Ausgleich erzielen konnte. Damit konnte das Spiel neu beginnen, das in der Folge hart umkämpft blieb, wobei die Gastgeber dieses "Jahrhundertspiels" natürlich auf die Unterstützung ihrer begeisterten Fans zählen konnten.

Innerhalb weniger Minuten traf Mexiko gleich zweimal, zuerst durch Zepeda, der sein zweites Tor machte, und anschliessend durch Blanco. Mit zwei Toren Vorsprung zu diesem Zeitpunkt schien der Titel schon fast vergeben.

Die Atmosphäre im Stadion vibrierte, und die Fans spornten ihr Team weiter an. Doch die Brasilianer hatten sich noch nicht aufgegeben und leiteten unter der Führung von Emerson ihre Schlussoffensive ein. Zé Roberto brachte sie noch auf ein Tor heran, und die Mannschaft liess auch danach nichts unversucht, um doch noch die Verlängerung zu erzwingen.

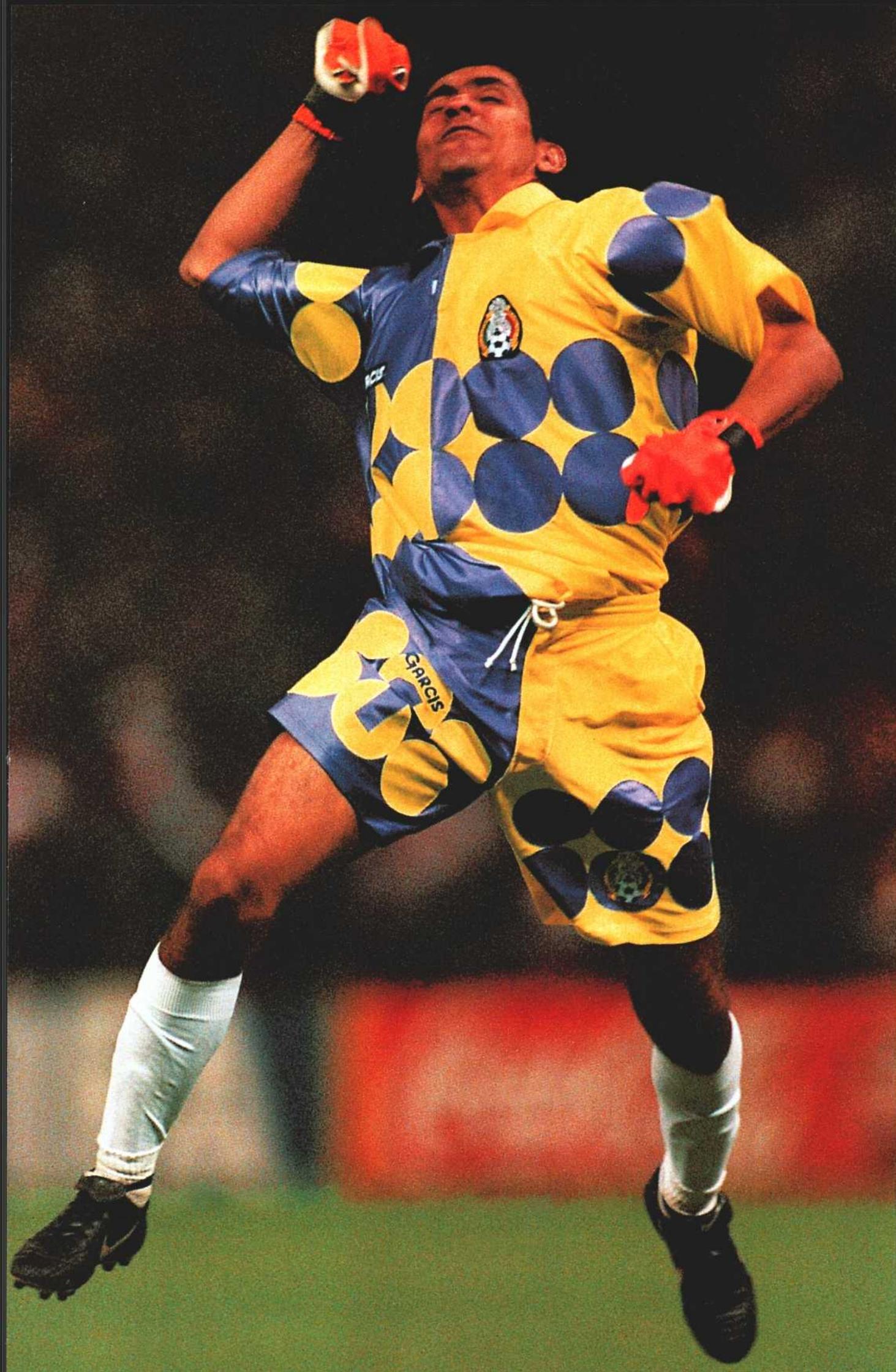
Doch die Mexikaner überstanden den Ansturm, entschieden dieses denkwürdige Endspiel mit 4:3 für sich und gewannen damit zum ersten Mal den Konföderationen-Pokal.

*Goalkeeper Jorge Campos is overjoyed as he celebrates the victory of the host nation.*

*Le gardien de but Jorge Campos laisse exploser sa joie après la victoire du pays hôte.*

*Gran alegría del portero Jorge Campos por el merecido triunfo de la selección anfitriona.*

*Überglücklich feiert Torhüter Jorge Campos den verdienten Sieg des Gastgebers.*



# Impressive memories of the “Aztec Temple”.





# FIFA Confederations Cup, Mexico 1999

## FIFA Confederations' Cup 1999 in Mexico by

**Farouk Bouzo (Syria)**

**Members of FIFA Sports Medical Committee**

To officiate at the Confederations Cup in Mexico from 25 July to 4 August 1999, a group of 8 referees and 8 assistant referees was selected by the FIFA Referees' Committee, representing six confederations.

Despite the problems of long flights, considerable time difference, climatic conditions and the altitude of Mexico City, all the referees selected managed to pass the fitness test.

Two days before the tournament began there was an official briefing, and thanks to the excellent level of co-operation between the referees and the

FIFA Referees' Committee the session ended with all its objectives being reached.

The three members of the Referees' Committee who were present each dealt with a different theme. The focus was on topics that were of direct interest to the referees and assistants taking part, including:

1. Positioning and movement of referees and assistant referees
2. Co-operation between referees and their assistants
3. Rule 11: offside
4. Free kicks
5. The duties of the fourth official

Using video material from the World Cup in France 98 and other FIFA tournaments these points were fully addressed. Thus the referees for Mexico 99

were instructed in the need for a correct, unified and consistent approach to the interpretation and application of the Laws of the Game.

Starting right from the opening game in the Aztec Stadium in Mexico City and continuing through all the games there or in the Jalisco Stadium in Guadalajara, the referees and their assistants concentrated on keeping the attacking flow of a match going. Players were offered as much protection as possible by unhesitating use of cards when the need arose.

The high standard of play and the terrific entertainment level of most of the matches, especially the semi-finals and the final, can certainly be attributed in part to the performances of this group of top level referees and their assistants, especially those who were in charge of more than two games.

*New Zealand USA 1:2 (0:1) in Guadalajara. The team captains Zoricich (left) and Kasey Keller surrounded by Pequenino (Mozambique), referee Ubaldo Aquino (Paraguay), Suresh Behari (Fiji) and Coffie Codijia (Benin).*

*Nouvelle-Zélande - USA 1-2 (0-1) à Guadalajara. Les capitaines Zoricich (à gauche) et Kasey Keller entourés de: Pequenino (Mozambique), l'arbitre Ubaldo Aquino (Paraguay), Suresh Behari (Fiji) et Coffie Codijia (Bénin).*

*Nueva Zelanda-EE UU, 1 a 2 (0-1) en Guadalajara. Los capitanes Zoricich (izq.) y Kasey Keller rodeados por Pequenino (Mozambique), el árbitro Ubaldo Aquino (Paraguay), Suresh Behari (Fiji) y Coffie Codijia (Benin).*

*Neuseeland-USA 1:2 (0:1), Guadalajara. Die Team-Captains Zoricich (links) und Kasey Keller umgeben von Pequenino (Mosambik), Schiedsrichter Ubaldo Aquino (Paraguay), Suresh Behari (Fiji) und Coffie Codijia (Benin).*



One or two teams were unhappy about their players receiving red cards, but after analysis by the Referees' Committee it became clear that all these decisions had been correct and in accordance with the Laws of the Game.

That this tournament will go down as a great success is due without doubt to the skills of the teams taking part, but a share of the credit should also go to the referees and their assistants who also performed at a high level.

Un groupe de 8 arbitres et de 8 assistants venus des six confédérations a été désigné par la Commission des Arbitres de la FIFA pour diriger les matches de la Coupe FIFA Confédérations qui a eu lieu au Mexique, du 24 juillet au 4 août 1999.

Malgré de longues heures de vol, le jet lag, le changement de climat et la haute altitude de Mexico City, tous les officiels de match sélectionnés ont réussi l'habituel test de condition physique.

Le briefing officiel a eu lieu deux jours avant le début du tournoi. Grâce à une collaboration positive et constructive entre les membres de la Commission des Arbitres de la FIFA, le cours a atteint ses objectifs.

Les trois membres de la Commission des Arbitres se sont répartis les différents thèmes et se sont concentrés sur les points les plus importants dans l'intérêt des arbitres et de leurs assistants. Les sujets relatifs au tournoi étaient les suivants :

1. Positionnement et placement des arbitres et de leurs assistants
2. Collaboration entre les arbitres et leurs assistants
3. Loi no 11: Hors-jeu
4. Coups francs
5. Tâches du 4ème officiel

Une cassette vidéo sur France 98 et sur d'autres compétitions de la FIFA a permis de concrétiser ces points et de convaincre les officiels de Mexique 99 de la nécessité d'appliquer et d'interpréter Les Lois du jeu de manière correcte, uniforme et constante.



Dès le premier coup de sifflet du match d'ouverture, les arbitres et leurs assistants n'ont cessé d'encourager un football fluide et offensif, que ce soit au stade aztèque de Mexico City ou au stade de Jalisco à Guadalajara. Par ailleurs, ils ont tout mis en œuvre pour protéger les joueurs en sortant immédiatement les cartons jugés nécessaires.

Le niveau de jeu élevé et l'attrait particulier de la plupart des matches, surtout en demi-finale et en finale, sont certainement dus aux

*Referee Ubaldo Aquino (Paraguay) exerts a calming influence.*

*L'arbitre Ubaldo Aquino (Paraguay) calme les passions.*

*El árbitro Ubaldo Aquino (Paraguay) calma los ánimos.*

*Schiedsrichter Ubaldo Aquino (Paraguay) beruhigt hier die Szene.*

*The final Mexico vs Brazil 4-3 (2-1) referee Anders Frisk (Sweden) energetically points to the "culprit" the players Ramirez (No. 7), Suarez (No. 2), Alex (No. 10) and Serginho (No. 6) look on respectfully.*

*Finale Mexique – Brésil 4-3 (2-1) L'arbitre Anders Frisk (Suède) montre du doigt le "fautif". Les joueurs Ramirez (no 7), Suarez (no 2), Alex (no 10) et Serginho (no 6) le respectent.*

*Final entre México y Brasil, 4-3 (2-1). El colegiado Anders Frisk (Suecia), enérgico con los "pecadores" – los jugadores Ramírez (nº 7), Suárez (nº 2), Alex (nº 10) y Serginho (nº 6) lo respetan.*

*Finalspiel Mexiko-Brasilien 4-3 (2-1) – Schiedsrichter Anders Frisk (Schweden) zeigt energisch auf den "Sünder" – die Spieler Ramirez (Nr. 7), Suarez (Nr. 2), Alex (Nr. 10) und Serginho (Nr. 6) respektieren ihn.*

performances hors-pair des excellents arbitres et arbitres assistants, notamment de ceux qui ont eu la chance de pouvoir diriger plus de deux matches de cette compétition.

Une ou deux équipes n'ont pas apprécié les cartons jaunes imposés à leurs joueurs. Mais une analyse approfondie de la Commission des Arbitres de la FIFA a permis de conclure que toutes ces décisions cruciales étaient correctes et conformes aux Lois du Jeu.

Il convient de déclarer objectivement et en toute sincérité que la qualité des équipes participantes et l'excellent niveau des arbitres et de leurs assistants ont contribué à l'immense succès de la Coupe FIFA Confédérations, Mexique 99.



Para la dirección de los partidos de la Copa de Confederaciones, disputada del 24 de julio al 4 de agosto de 1999 en México, la Comisión de Árbitros de la FIFA eligió a ocho árbitros y ocho árbitros asistentes de las seis confederaciones.

Pese a los largos vuelos, a la enorme diferencia de horarios, a las difíciles condiciones climáticas y a la altura de la Ciudad de México, todos los colegiados pasaron la prueba de condición física.

Dos días antes del inicio del torneo se realizó el curso oficial, siendo un rotundo éxito gracias a la buena colaboración entre los colegiados y la Comisión de Árbitros de la FIFA.

En este curso, los tres miembros de la mencionada Comisión hablaron sobre los siguientes temas importantes para árbitros y árbitros asistentes:

1. Ubicación y desplazamiento del árbitro y los árbitros asistentes
2. Colaboración entre el árbitro y los árbitros asistentes
3. Regla 11: fuera de juego
4. Tiros libres
5. Tarea del cuarto árbitro

Estos puntos fueron ilustrados con material de vídeo de Francia 98 y de otros torneos de la FIFA, pudiendo así los colegiados convencerse de la necesidad de una aplicación e interpretación correcta,

uniforme y consecuente de las Reglas de Juego.

Con mucha destreza y visión de juego, los árbitros y sus asistentes fomentaron un fluido fútbol ofensivo en todos los partidos disputados en el estadio Azteca de Ciudad de México y en el Jalisco de Guadalajara, y no hicieron reparos en sacar inmediatamente la tarjeta adecuada para proteger a los protagonistas de toda jugada malintencionada.

El alto nivel de juego y el espectáculo ofrecido en la mayoría de los encuentros, particularmente en las semifinales y la final, fue, indudablemente, también el mérito de la magnífica actuación de las ternas arbitrales, especialmente aquellos colegiados que dirigieron más de dos partidos en el torneo.

Algunos equipos no se mostraron muy contentos con las tarjetas rojas recibidas, pero tras un examen minucioso de los casos por parte de la Comisión de Árbitros, se pudo ratificar que todas las decisiones eran correctas y correspondían a las estipulaciones de las Reglas de Juego.

Podemos señalar con toda convicción que el nivel de las selecciones participantes y la calidad de los árbitros y árbitros asistentes presentes contribuyeron enormemente a que la Copa FIFA Confederaciones México 99 se convirtiera en un rotundo éxito.

Für die Spielleitung am Konföderationen-Pokal, der vom 24. Juli bis 4. August 1999 in Mexiko ausgetragen wurde, hat die FIFA-Schiedsrichterkommission 8 Schiedsrichter und 8 Schiedsrichter-Assistenten aus den sechs Konföderationen aufgeboten.

Trotz der langen Flüge, der grossen Zeitverschiebung, der schwierigen klimatischen Bedingungen und der Höhenlage von Mexiko-Stadt bestanden alle ausgewählten Offiziellen aus den verschiedenen Ländern den Fitnesstest.

Zwei Tage vor Turnierbeginn fand das offizielle Briefing statt. Dank der guten und konstruktiven Zusammenarbeit mit der FIFA-Schiedsrichterkommission konnten im Kurs die Ziele vollumfänglich erreicht werden.

Die drei Mitglieder der Schiedsrichterkommission teilten die Themen untereinander auf. Sie legten ihr Augenmerk insbesondere auf Themen, die für Schiedsrichter und Schiedsrichter-Assi-

stenten von Interesse sein dürften. Zu diesen turnierrelevanten Themen gehörten:

1. Stellungsspiel und Plazierung der Schiedsrichter und Schiedsrichter-Assistenten
2. Zusammenarbeit zwischen den Schiedsrichtern und ihren Assistenten
3. Regel 11: Abseits
4. Freistösse
5. Aufgaben des vierten Offiziellen

Mit Videomaterial von France 98 und anderen FIFA-Turnieren wurden diese Punkte erläutert. So konnten auch die Schiedsrichter und Schiedsrichter-Assistenten von Mexiko 99 von der Notwendigkeit einer korrekten, einheitlichen und konsequenten Anwendung und Auslegung der Spielregeln überzeugt werden.

Seit dem Eröffnungsspiel förderten die Schiedsrichter und ihre Assistenten mit ihrer Spielleitung in allen Spielen, die im Aztekenstadion in Mexiko-Stadt und im Jaliscostadion in Guadalajara ausgetragen wurden, einen flüssigen Angriffsfußball.

Zudem wurden die Spieler so gut wie möglich geschützt, denn bei Bedarf wurde unverzüglich eine Karte gezeigt.

Das hohe Spielniveau und der ausgezeichnete Unterhaltungswert der meisten Partien, insbesondere in den Halbfinalspielen und im Endspiel, war nicht zuletzt ein Verdienst der hervorragenden Leistung der Topschiedsrichter und Schiedsrichter-Assistenten, vor allem derjenigen, die am Turnier mehr als zwei Spiele leiten konnten.

Eine oder zwei Mannschaften waren über die roten Karten ihrer Spieler nicht glücklich, aber nach einer sorgfältigen Analyse durch die Schiedsrichterkommission wurde klar, dass alle Entscheidungen korrekt waren und in Übereinstimmung mit den Spielregeln gefällt wurden.

Wir dürfen offen und mit Überzeugung sagen, dass das Niveau der teilnehmenden Mannschaften und die Qualität der Spitzenschiedsrichter und -Schiedsrichter-Assistenten viel dazu beigetragen haben, dass der Konföderationen-Pokal Mexiko 99 ein voller Erfolg war.



*The match Saudi Arabia Bolivia (0-0) in Mexico City the quartet of referees attentively follows the shake-hands ritual of the two teams before kick-off.*

*Match Arabie Saoudite - Bolivie (0-0) à Mexiko City. Le quartet arbitral regarde avec attention les deux équipes se serrer la main avant le coup d'envoi.*

*Partido entre Arabia Saudí y Bolivia (0-0) en la Ciudad de México – el cuarteto arbitral sigue con atención el apretón de manos de ambos equipos antes del encuentro.*

*Spiel Saudiarabien-Bolivien (0-0) in Mexiko City – das Schiedsrichter-Quartett verfolgt aufmerksam das "shake hand" der beiden Teams vor dem Spielbeginn.*

# Medical Report

## FIFA Confederations Cup 1999 in Mexico by

**Professor Dr. Toni Graf-Baumann  
(Germany) and Dr. Rudy Gittens  
(Canada)**

### Members of the FIFA Sports Medical Committee

The FIFA Confederations Cup was held in Mexico City and Guadalajara from 24 July to 4 August 1999.

As before there were two groups, each comprising four countries.

### Injuries

At the preliminary meeting the day before the match, each of the competing teams was given the F-MARC questionnaire concerning injuries to players and form 0-1 from the FIFA doctor. They were asked to fill in this questionnaire with the names of any injured players, the exact minute of the match when the injury occurred, the kind of injury (indicating the part of the body), the diagnosis, the therapy, whether it was a contact injury, the result of a foul/hidden foul.

85% of the questionnaires were returned to the FIFA doctors just after the match or at the latest before the next match. In five of the total of 16 matches there were no injuries.

In the other eleven matches there were 13 injuries serious enough to need medical attention:

### Injuries

- 1 clavicular fracture
- 1 metacarpal fracture
- 1 quadriceps strain
- 3 knee contusions
- 1 bleeding head contusion
- 1 extensor tendon hematoma left foot
- 2 tarsal metatarsal strain left foot
- 1 bleeding nose contusion
- 2 muscle contusions with hematomas
- Many minor joint inflammations and tendonitis

### FIFA officials & staff

The age range of the FIFA administrative staff was from 20 to 80.

Because of the high altitude and the special weather conditions in Mexico, the daily work of the FIFA staff was much more stressful than in some other competitions. Some of the staff had come directly from the Women's World Cup in the USA.

The FIFA doctors Rudy Gittens (Canada), Prof. Toni Graf-Baumann and Victor Ilizaliturri (Mexico) were responsible for the health care of the FIFA staff.

One doctor's FIFA first-aid kit was located in a special medical room at FIFA

*The injured Brazilian will be immediately attended to by his physiotherapist following the referee's (Gilberto Alcalá, MEX) appraisal of the seriousness of the injury. Goalkeeper Lehmann, GER is also concerned about the opposing player: a good example of fair play!*

*Le Brésilien blessé est aussitôt soigné par ses physiothérapeutes, après que l'arbitre Gilberto Alcalá (MEX) se soit enquis de la gravité de la blessure. Le gardien de but Lehmann (GER) s'enquiert lui aussi de son adversaire: c'est ça le Fair-play!*

*El lesionado brasileño será atendido inmediatamente por sus fisioterapeutas, después de que el árbitro mexicano Gilberto Alcalá se ha convencido de la gravedad de la lesión. El guardameta alemán Lehmann muestra su preocupación por la integridad de su adversario, juna muestra de gran deportividad!*

*Der verletzte Brasilianer wird unverzüglich von seinen Physiotherapeuten behandelt werden, nachdem sich Schiedsrichter Gilberto Alcalá, MEX von der Ernsthaftigkeit der Verletzung überzeugt hat. Torhüter Lehmann, GER sorgt sich ebenfalls um den gegnerischen Spieler: dies ist Fair Play!*



headquarters in Mexico City, another one in the Quinta Real Hotel in Guadalajara.

In Guadalajara, no adequate medical room was available.

Many of the muscular, head and neck pains and strains were treated mainly by manual medical techniques, special analgesics and muscle relaxants.

There were surprisingly few cases of diarrhoea resulting from food consumed outside the hotels, and these were treated with Imodium, diet and special liquids; two cases needed antibiotics.

Ear, nose and throat infections were treated with appropriate medications from Switzerland or Germany; some sleeping problems required the prescription of natural and/or chemical substances, and some allergies were treated with Fenistil. There was one neurological case involving an older FIFA official, who suffered from the high altitude conditions and had to be sent home for safety reasons and for special health care before the end of the tournament.

Another case occurred shortly before a match kick-off involving neurological and cardiovascular problems, requiring the official in question to be transferred immediately to the University Hospital in Guadalajara for examination and treatment. Unfortunately this official left the hospital of his own accord the same evening, against the advice of the FIFA doctors and the clinical residents. This incident was later an item of discussion between the FIFA President and the FIFA doctors, centering around the future need for all staff members to provide health reports before they set off from their homeland for the country of the tournament.

Such reports would be purely for the information of the FIFA doctors, so that they would be better prepared to deal with such serious problems as occurred this time, especially in countries where local medical care is not available everywhere or may not be up to western standards.

### **Acclimatisation**

Many of the teams arrived days before the start in order to acclimatise to the altitude and to the local weather conditions.

The teams that had participated in the Copa America in Paraguay reported that some of their players were suffering from fatigue because of the closeness of that competition to the Confederations Cup.

### **Medical Personnel**

Most teams had a minimum of one doctor and one physiotherapist. Two teams had more than two doctors and more than one physiotherapist. The doctors in attendance were mainly orthopaedic surgeons or general practitioners, with additional sports medical qualifications.

### **Doping Controls**

Random doping tests were conducted at one of the double-headed matches during the first round (the players being selected by lot), and at both semi-finals and the two finals (3/4th place, 1/2nd place), two players being chosen from each team.

The team doctors (with one exception) and the players were very cooperative.

Security and the conditions in the room reserved for doping tests in Mexico City were nearly perfect thanks to the help of the LOC and other colleagues in Mexico.

The testing room in Guadalajara was by no means adequate (less than 6 sq.m).

It was located near one of the team changing rooms, not lockable and no TV was available.

But nonetheless, thanks to the efforts of the LOC doctor in Guadalajara, the doping tests were carried out satisfactorily in the end.

During the first matches at both venues, the transport of urine samples to the UCLA laboratory in Los Angeles was not possible, because the courier service

engaged did not have permission to work at weekends.

This unacceptable situation was resolved by strong intervention from FIFA's doping control coordinators with the aid of LOC doctors and local general coordinators.

One special problem was discussed by the FIFA President at the opening meeting just before the tournament started:

Two Mexican players had tested positive at the Copa America for nandrolone and testosterone. After investigation by the FIFA Technical Department and the FIFA doping control coordinator, the FIFA Disciplinary Committee decided that these players could not be suspended from a FIFA tournament, because of the fact that the A and B samples were tested at a laboratory in Paraguay which was not accredited by the IOC. The analyses of the A and B samples were, furthermore, conducted by the same team laboratory experts.

Thus the suspension of these players from FIFA tournaments was not justified from a medical-legal point of view, based on the current FIFA doping control regulations.

But FIFA can and will not influence the relevant decision of the Mexican Football Association (FMFA) or of the South American Football Confederation, (CONMEBOL).

Another interesting event was the invitation of Dr. Rudy Gittens and Prof. Dr. Toni Graf-Baumann to give a lecture about doping control to the medical faculty of the University of Guadalajara, which was attended by 180 doctors and residents.

The two doctors explained the current pharmacological, analytical and medical-legal status of doping control and focused on FIFA's corresponding anti-doping policy.

### **Comments and suggestions**

1. Doping tests should be carried out at all the matches (see reports of other tournaments in the past).

2. Doping control coordinators should be included in FIFA pre-tournament inspection delegations to ensure the availability of appropriate doping control facilities, including transportation, etc. Alternatively, at least one member of the FIFA staff should be fully informed on the doping control procedure and be involved in ensuring that preparation in this area is adequate.
3. Medical care for FIFA staff must be improved, especially for people with health risks. Medical statements about the health of staff members, including what medications they might possibly need, must be available to the FIFA doctors, with a guarantee of confidentiality.
4. All the FIFA doctors in charge of doping controls in the different venues must be much better informed about the doping control procedure.
5. Adequate medical rooms and equipment must be available in all venues.

La Coupe des Confédérations de la FIFA se disputa à Mexico et à Guadalajara du 24 juillet au 4 août 1999. Comme dans les éditions précédentes, le tournoi comportait deux groupes comprenant chacun quatre pays.

#### Blessures

Lors de la réunion préliminaire qui eut lieu la veille du premier match, chaque équipe reçut des médecins de la FIFA le questionnaire F-MARC relatif aux blessures des joueurs et le formulaire 0-1. Elles furent priées de remplir ce questionnaire en indiquant les noms des joueurs blessés, la minute exacte à laquelle la blessure était survenue, le type de blessure (avec mention de la partie du corps touchée), le diagnostic, le traitement, s'il s'agissait d'une blessure due à un choc malencontreux ou à une faute nette ou masquée.

85 pour cent des questionnaires ont été retournés dûment remplis aux médecins de la FIFA juste après le match ou au plus tard avant le début du match

suivant. On n'enregistra aucune blessure dans cinq des 16 matchs disputés au total. Dans les onze autres matchs, on recensa 13 blessures suffisamment sérieuses pour nécessiter une consultation médicale :

#### Blessures

- 1 fracture de la clavicule
- 1 fracture du métacarpe
- 1 élongation du quadriceps
- 3 contusions au genou
- 1 contusion à la tête avec saignement
- 1 hématome au tendon extenseur du pied gauche
- 2 élongations tarso-métatarsiennes du pied gauche
- 1 contusion au nez avec saignement
- 2 contusions musculaires avec hématomes
- De nombreuses inflammations des articulations et tendinites

#### Les officiels & le staff de la FIFA

L'âge des personnes mises à disposition par la FIFA s'étalait de 20 à 80 ans. En raison de l'altitude élevée et des conditions climatiques spéciales régnant à Mexico, les tâches quotidiennes du staff de la FIFA se révélèrent beaucoup plus fatigantes qu'à l'occasion d'autres compétitions. Certaines personnes étaient venues directement de la Coupe du Monde féminine qui s'était déroulée aux USA.

Les médecins de la FIFA Rudy Gittens (Canada), le Pr. Toni Graf-Baumann et Victor Ilizaliturri (Mexique) étaient en charge de la santé des personnes déléguées par la FIFA.

L'un des équipements destinés aux premiers secours, à la disposition des médecins de la FIFA, se trouvait dans une pièce du quartier général de la FIFA à Mexico, un autre se trouvait à l'hôtel Quinta Real de Guadalajara.

A Guadalajara, aucune pièce n'avait été spécialement affectée au service médical.

La plupart des blessures ou foulures aux muscles, à la tête et à la nuque furent principalement traitées par des manipulations médicales, des

analgésiques spéciaux et des agents de relaxation musculaire.

On dénombra étonnamment peu de cas de diarrhée imputables à la consommation d'aliments en dehors des hôtels. Tous furent traités avec de l'Imodium, et par la prescription d'une diète et de liquides spéciaux ; deux cas nécessitèrent un traitement aux antibiotiques.

Les infections du nez, de la gorge et des oreilles furent traitées par des médicaments appropriés fabriqués en Suisse ou en Allemagne ; certains cas d'insomnie requirent la prescription de substances naturelle ou chimiques, et certaines allergies furent traitées au Fenistil. Il y eut un cas d'affection neurologique concernant un officiel de la FIFA d'un certain âge, qui ne tolérait pas l'altitude élevée, et qui dut être renvoyé dans son pays pour des raisons de sécurité et pour y recevoir un traitement spécifique avant la fin du tournoi.

Un autre cas survenu juste avant le coup d'envoi d'un match concernait des problèmes neurologiques et cardio-vasculaires. Il fallut transférer immédiatement l'officiel en question au Centre hospitalier universitaire de Guadalajara pour un examen approfondi et un traitement adéquat.

Malheureusement, cet officiel quitta l'hôpital le soir même à sa demande, contre l'avis des médecins de la FIFA et des internes de l'hôpital. Cet incident fit par la suite l'objet d'une discussion entre le Président de la FIFA et les médecins de la FIFA, à propos de la nécessité, pour tous les membres du staff, de fournir à l'avenir une attestation médicale avant de quitter leur pays d'origine pour le pays où se déroule le tournoi.

Une telle attestation servirait uniquement à l'information des médecins de la FIFA, afin qu'ils soient mieux préparés à réagir qu'en l'occurrence, tout spécialement dans des pays où l'assistance médicale n'est pas disponible partout ou n'est pas à la hauteur des normes modernes.



### **Adaptation au climat**

La plupart des équipes arrivèrent quelques jours avant le début du tournoi afin de s'adapter à l'altitude et aux conditions climatiques locales.

Les équipes qui avaient participé à la Copa America au Paraguay mentionnèrent que plusieurs de leurs joueurs accusaient une certaine fatigue en raison de la proximité de cette compétition avec la Coupe des Confédérations.

### **Personnel médical**

La plupart des équipes disposaient au minimum d'un médecin et d'un physiothérapeute. Deux équipes avaient plus de deux médecins et plus d'un

physiothérapeute à disposition. Les médecins présents étaient principalement des chirurgiens orthopédistes ou des généralistes ayant une qualification pour la médecine sportive.

### **Contrôles antidopage**

On procéda à des contrôles antidopage inopinés lors de l'un des matchs disputés en parallèle au premier tour (les joueurs furent désignés par tirage au sort), lors des deux demi-finales et des deux finales (3e /4e places, 1ère / 2e places). On désigna deux joueurs par équipe.

Les médecins des équipes (à une exception près) et les joueurs se montrèrent très coopératifs.

*Captain Lothar Matthäus is obviously worried about the injured Brazilian a fine gesture on the part of the record international player.*

*Le capitaine Lothar Matthäus penché sur le Brésilien blessé, un beau geste de la part du recordman des sélections nationales.*

*El capitán Lothar Matthäus se ocupa del brasileño lesionado; un hermoso gesto de este veterano jugador.*

*Captain Lothar Matthäus kümmert sich umsichtig um den verletzten Brasilianer – eine feine Geste des Rekordinternationalen.*

La sécurité et les conditions réunies dans le local destiné au contrôles antidopage à Mexico étaient pratiquement parfaites, grâce à l'aide apportée par le Comité Organisateur Local et les autres confrères de Mexico.

Le local destiné aux contrôles à Guadalajara n'était nullement approprié (moins de 6 m<sup>2</sup>).

Il se trouvait à proximité des vestiaires utilisés par l'une des équipes, il ne pouvait être fermé à clé et ne disposait pas de moniteur de télévision.

Néanmoins, il convient d'exprimer nos remerciements au médecin du Comité Organisateur Local de Guadalajara, car les contrôles antidopage ont finalement été effectués de façon satisfaisante.

Lors des premiers matchs disputés dans les deux sites, il ne fut pas possible de transporter les échantillons d'urine au laboratoire de l'UCLA à Los Angeles parce que le service de courrier engagé n'avait pas l'autorisation de travailler pendant les week-ends.

Il fut remédié à cette situation inacceptable grâce à l'intervention vigoureuse des coordinateurs affectés par la FIFA aux contrôles antidopage et à l'aide des médecins présents sur place ainsi que des coordinateurs locaux.

Un problème particulier fut abordé par le Président de la FIFA lors de la réunion inaugurale qui eut lieu juste avant le début du tournoi :

Lors de la Copa America, les contrôles de deux joueurs mexicains avaient révélé la présence de nandrolone et de testostérone. Après enquête de la Commission Technique de la FIFA et du Coordinateur des contrôles antidopage de la FIFA, la Commission de Discipline de la FIFA décida que ces joueurs ne devaient pas être suspendus pour un tournoi de la FIFA du fait que les échantillons A et B avaient été analysés dans un laboratoire du Paraguay qui n'était pas accrédité auprès du CIO. Les analyses des échantillons A et B avaient été en outre effectuées par la même équipe d'experts de ce laboratoire.

Ainsi, la suspension de ces joueurs de tout tournoi de la FIFA se révéla injustifiée du point de vue médico-légal et en vertu des règles de la FIFA régissant les contrôles antidopage.

Mais la FIFA ne veut ni ne peut influencer la décision de la Fédération Mexicaine de Football (FMFA) ou de la Confédération Sud-Américaine de Football (CONMEBOL).

Un autre événement intéressant fut l'invitation faite au Dr. Rudy Gittens et au Pr. Dr. Toni Graf-Baumann à tenir un cours magistral sur les contrôles antidopage à la faculté de médecine de l'Université de Guadalajara, qui fut suivi par 180 médecins et internes.

Les deux médecins exposèrent l'actuel statut pharmacologique, analytique et médico-légal des contrôles antidopage et se concentrèrent sur la politique antidopage développée en conséquence par la FIFA.

#### Commentaires et suggestions

1. Les contrôles antidopage doivent avoir lieu lors de tous les matchs (voir les précédents rapports concernant les autres tournois).
2. Les coordinateurs des contrôles antidopage devraient être intégrés aux délégations d'inspection envoyées par la FIFA avant les tournois afin de s'assurer qu'il y a bien des installations appropriées pour les contrôles antidopage et qu'il est possible d'acheminer les échantillons aux laboratoires etc. Alternativement, un membre du staff de la FIFA au moins doit être tenu informé des procédures relatives aux contrôles antidopage et veiller à la conformité des préparatifs les concernant.
3. Le service de santé destiné aux officiels et au staff de la FIFA doit être amélioré, tout spécialement pour toutes les personnes à risque. Une attestation médicale – dont la confidentialité serait garantie – relative à l'état de santé des membres du staff, mentionnant les traitements susceptibles d'être appliqués, doit être mise à la disposition des médecins de la FIFA.



*Dr. Rudi Gittens, CAN, a conscientious and competent doctor at FIFA'S HQ in Mexico.*

*Dr Rudi Gittens (CAN), un médecin conscientieux et compétent au QG de la FIFA au Mexique.*

*El canadiense Dr. Rudi Gittens, competente y reconocido médico, en la sede central de la FIFA en México.*

*Dr. Rudi Gittens, CAN ein gewissenhafter und kompetenter Arzt im FIFA-HQ Mexico.*

4. Tous les médecins de la FIFA affectés aux contrôles antidopage sur les différents sites doivent être mieux informés de la procédure en vigueur lors des contrôles.
5. Des locaux et des équipements appropriés doivent être mis à disposition dans tous les sites.

La Copa FIFA/Confederaciones se celebró del 24 de julio al 4 de agosto de 1999 en Ciudad de México y Guadalajara. Como en torneos anteriores, se habían formado dos grupos de cuatro equipos.

#### **Lesiones**

En la sesión preliminar antes del día del partido, cada equipo recibió un cuestionario F-MARC relacionado con la lesión de jugadores y un formulario 01 del médico de la FIFA. Se solicitó a los equipos llenar estos formularios con los nombres de los jugadores lesionados, el minuto exacto de cuando ocurrió la lesión, el tipo de lesión (indicando la parte del cuerpo), el diagnóstico, la terapia, si fue una lesión por contacto físico o no, si fue el resultado de una infracción o de una falta alevosa, etc.

El 85% de los cuestionarios fue devuelto a los médicos de la FIFA inmediatamente después del partido o, a más tardar, poco antes del próximo encuentro. En cinco de los 16 partidos no se registró ninguna lesión. En los demás once encuentros, hubo 13 lesiones graves que requirieron una atención médica:

- 1 fractura de la clavícula
- 1 fractura metacarpiana
- 1 esguince del cuadriceps
- 3 contusiones de la rodilla
- 1 contusión sangrante de la cabeza
- 1 hematoma del tendón del pie izquierdo
- 2 esguinces metatarsales del pie izquierdo
- 1 contusión sangrante de la nariz
- 2 contusiones musculares con hematoma
- Varias inflamaciones menores de las articulaciones y tendonitis

#### **Oficiales y Personal de la FIFA**

El grupo de edad del personal administrativo de la FIFA osciló entre 20 y 80 años. Debido a la altitud y las condiciones climáticas especiales en México, el trabajo cotidiano del personal de la FIFA fue mucho más intenso que en otras competiciones. Algunos de los empleados arribaron incluso directamente de la Copa Mundial Femenina en EEUU.

Los médicos de la FIFA, Dr. Rudy Gittens (Canadá), Prof. Toni Graf-Baumann (Alemania) y Dr. Víctor Ilizaliturri (Méjico) fueron responsables del cuidado de la salud del personal de la FIFA.

Uno de los equipos de primeros auxilios de los médicos de la FIFA fue instalado en una habitación especial para médicos en la sede de la FIFA en Ciudad de México, y el otro en el hotel Quinta Real en Guadalajara, donde no hubo una habitación especial a disposición par ello. Varios de los dolores musculares, de la cabeza y del cuello, así como las tensiones fueron tratados principalmente con técnicas médicas manuales, analgésicos especiales, y relajantes de músculos. Hubo sorprendentemente pocos casos de diarrea, que resultaron de comidas ingeridas fuera del hotel, los cuales fueron tratados con Imodium, dietas y líquidos especiales; dos casos requirieron antibióticos.

Las infecciones a los oídos, nariz y garganta fueron tratadas con los medicamentos apropiados de Suiza y Alemania; algunos problemas de insomnio exigieron la prescripción de sustancias naturales y/o químicas, y ciertas alergias fueron tratadas con Fenistil. Hubo un caso de neuralgia en una persona mayor de la FIFA, quien sufría de las consecuencias de la altura y tuvo que ser enviado a casa antes del término de la competición por razones de seguridad y para un tratamiento especializado.

Ocurrió otro caso de problemas neurálgicos y cardiovasculares poco antes del comienzo de un partido, y el funcionario en cuestión debió ser

transferido inmediatamente al Hospital Universitario de Guadalajara para un examen y tratamiento ulterior. Lamentablemente, el funcionario abandonó el hospital por decisión propia la misma noche, contra la recomendación de los médicos de la FIFA y los residentes de la clínica. El incidente dio lugar a una discusión entre el Presidente de la FIFA y los médicos de la FIFA, particularmente sobre la necesidad de exigir informes médicos de los miembros del personal antes de que partan de sus respectivos países al lugar de la competición.

Estos informes estarán destinados únicamente para la información de los médicos de la FIFA, a fin de que se encuentren mejor preparados para encarar cualquier problema serio, como el ocurrido en el mencionado torneo, particularmente en países donde no existe en todas partes atención médica, o en los que no se cumplen los estándares modernos de medicina.

#### **Alojamiento**

Varios equipos llegaron algunos días antes del comienzo del torneo, a fin de adaptarse a la altura y a las condiciones climáticas locales. Los equipos que habían participado en la Copa América en Paraguay declararon que algunos jugadores sufrieron de fatiga debido a la proximidad de las dos competiciones.

#### **Personal médico**

La mayoría de los equipos se presentó con un médico y un fisioterapeuta como mínimo. Dos equipos tuvieron más de dos médicos y más de un fisioterapeuta. Casi todos los médicos eran cirujanos ortopédicos o practicantes generales, con calificaciones adicionales en medicina deportiva.

#### **Control de dopaje**

Se llevaron a cabo controles de dopaje marginales en una de las jornadas con dos partidos en la primera vuelta (los jugadores fueron sorteados), y en las dos

semifinales y finales (3er puesto y 1er puesto), en las cuales se eligieron dos jugadores por cada equipo.

Los médicos de los equipos (con una excepción) y los jugadores se mostraron sumamente cooperadores.

La seguridad y las condiciones en las habitaciones reservadas para los controles de dopaje en Ciudad de México eran casi perfectas, gracias a la ayuda del COL y otros colegas en México.

La habitación de control en Guadalajara no fue en absoluto adecuada (menos de 6 m<sup>2</sup>). Se hallaba en las proximidades de los vestuarios, no tenía cerradura, ni tampoco televisión.

No obstante, merced a los esfuerzos del médico del COL en Guadalajara, los controles de dopaje pudieron realizarse satisfactoriamente.

Durante los primeros partidos en ambas sedes, no funcionó el transporte de las muestras de orina al laboratorio de UCLA en Los Angeles, pues el servicio mensajero encargado no tenía permiso para trabajar los fines de semana. Esta situación inaceptable fue resuelta gracias a la enérgica intervención de los coordinadores del control de dopaje de la FIFA, con la ayuda de los médicos del COL y los coordinadores generales locales.

El Presidente de la FIFA deliberó sobre un problema especial en la sesión de apertura en la víspera del torneo:

En dos jugadores mexicanos se hallaron resultados positivos de nandrolona y testosterona durante la Copa América. Tras investigaciones realizadas por el Departamento Técnico de la FIFA y el coordinador de control de dopaje de la FIFA, la Comisión Disciplinaria de la FIFA decidió que los dos jugadores no podrán ser suspendidos del torneo de la FIFA, pues las muestras A y B fueron analizadas en un laboratorio en Paraguay no reconocido oficialmente por el COI. Además, el análisis de las muestras A y B fue realizado por el mismo equipo de expertos de laboratorio.

Por consiguiente, la suspensión de estos jugadores de los torneos de la FIFA no estaba justificada desde un punto de vista médico-legal, basado en el Reglamento de Dopaje actual de la FIFA. No obstante, la FIFA no influirá en las decisiones de la Federación Mexicana de Fútbol, ni de la Confederación Sudamericana de Fútbol.

Otro acontecimiento digno de mención fue la invitación al Dr. Rudy Gittens y al Prof. Dr. Toni Graf-Baumann a dar una conferencia sobre el control de dopaje en la facultad de medicina de la Universidad de Guadalajara, a la cual asistieron 180 médicos y residentes.

Los dos médicos explicaron el estado farmacológico, analítico y médico-legal actual del control de dopaje, basado en la política de antidopaje correspondiente de la FIFA.

#### Comentarios y sugerencias

1. Se deberán realizar controles de dopaje en todos los partidos (véase informes de pasados torneos).
2. En las delegaciones de inspección de la FIFA previa al torneo, se deberán incluir los coordinadores del control de dopaje, a fin de asegurar que se disponga de las instalaciones adecuadas para el control de dopaje, incluyendo transporte, etc. Asimismo, al menos un miembro del personal de la FIFA debería estar informado sobre el procedimiento del control de dopaje y ocuparse que los preparativos en este sector sean adecuados.
3. Se deberá mejorar el cuidado médico del personal de la FIFA, especialmente en relación con personas con riesgos de salud. Los médicos de la FIFA deberán disponer de informes médicos sobre el estado de salud del personal de la FIFA, incluidos los medicamentos que puedan necesitar, bajo garantía de confidencialidad.
4. Todos los médicos de la FIFA encargados de los controles de dopaje en las diferentes sedes deberán estar mucho mejor informados sobre el procedimiento del control de dopaje.
5. En todos los sedes se deberá disponer de salas médicas y equipos adecuados.

Der FIFA/Konföderationen-Pokal 1999 wurde vom 24. Juli bis 4. August in Mexiko City und Guadalajara ausgetragen. Wie bis anhin wurden auch diesmal die acht Teilnehmer in zwei Vorrundengruppen eingeteilt.

#### Verletzungen

Am Tag vor einem Spiel erhielten die Mannschaften von einem FIFA-Arzt den F-MARC-Fragebogen zu Verletzungen der Spieler sowie das Formular 0-1. Der Fragebogen diente zur Erfassung der Namen der verletzten Spieler, des genauen Zeitpunkts der Verletzung, der Art der Verletzung (unter Angabe des betroffenen Körperteils), der Diagnose und der Therapie und hielt fest, ob die Verletzung aus einem Zweikampf heraus entstand und ob dabei ein Foul im Spiel war. 85% der Fragebogen erhielten die FIFA-Ärzte unmittelbar nach dem Spiel oder spätestens bis vor der nächsten Partie zurück. In fünf der insgesamt 16 Begegnungen gab es keine Verletzungen. In den übrigen elf Spielen kam es zu 13 Verletzungen, die medizinisch versorgt werden mussten.

#### Verletzungen

- 1 Schlässelbeinbruch
- 1 Mittelhandbruch
- 1 Zerrung des Quadrizeps
- 3 Kniequetschungen
- 1 blutende Quetschwunde am Kopf
- 1 Fussverletzung (Streckmuskelsehne) mit Blutergüssen (links)
- 2 Zerrungen im Mittelfuss- und Fusswurzelbereich (links)
- 1 blutende Nasenquetschung
- 2 Muskelquetschungen mit Blutergüssen
- Mehrere leichte Gelenk- und Sehnenentzündungen

#### Betreuung der FIFA-Delegation

Das Alter der Offiziellen und des administrativen FIFA-Personals lag zwischen 20 und 80 Jahren.

Wegen der Höhenlage und den besonderen Wetterbedingungen in Mexiko war die Arbeit der FIFA-Offiziel-

len, von denen einige direkt vom Frauen-Weltcup in den USA angereist waren, deutlich anstrengender, als dies bei anderen Wettbewerben der Fall war.

Verantwortlich für die medizinische Betreuung der Mitarbeiter waren die FIFA-Ärzte Rudy Gittens (Kanada), Prof. Toni Graf-Baumann (Deutschland) und Victor Ilizaliturri (Mexiko).

Eine Erste-Hilfe-Ausrüstung befand sich in einem zu diesem Zweck eingerichteten Versorgungsraum im FIFA-Hauptquartier in Mexiko City, eine weitere im Hotel Quinta Real in Guadalajara, wo kein eigener Raum für die medizinische Versorgung zur Verfügung stand.

Auftretende muskuläre Probleme, Kopf- und Nackenschmerzen sowie Verspannungen konnten überwiegend manuell oder mit Mitteln zur Schmerzlinderung und Entspannung der Muskeln behoben werden.

Es gab überraschend wenige Fälle von Durchfall (verursacht durch Mahlzeiten ausserhalb der Hotels), die mit Imodium, Schonkost, Flüssigkeiten und in zwei Fällen mit Antibiotika behandelt wurden.

Bei Ohren-, Nasen- und Halsinfektionen wurden Medikamente aus der Schweiz und aus Deutschland eingesetzt, gegen Schlafstörungen wurden natürliche und/oder chemische Mittel verschrieben, und einige allergische Reaktionen wurden mit Fenistil behandelt.

Ein neurologischer Fall betraf einen älteren FIFA-Offiziellen, der unter den Temperaturen und der Höhenlage litt und aus Sicherheitsgründen und für die entsprechende medizinische Versorgung noch vor Ende des Turniers nach Hause reisen musste.

Ein weiterer Fall mit neurologischen Problemen und Herz-Kreislauf-Beschwerden ereignete sich kurz vor einem Spiel. Der betreffende Offizielle wurde daraufhin in die Universitätsklinik von Guadalajara gebracht, wo er untersucht und behandelt wurde. Leider verliess er das Krankenhaus auf eigene Verantwortung und gegen den Rat der Ärzte der FIFA und der Klinik

noch am selben Abend. Dieser Vorfall wurde später in Gesprächen zwischen dem FIFA-Präsidenten und den FIFA-Ärzten aufgenommen, wobei es vor allem um die Frage ging, ob in Zukunft von allen FIFA-Offiziellen vor der Abreise in das Gastgeberland Auskunft über ihren Gesundheitszustand verlangt werden soll. Solche Berichte würden ausschliesslich zur Information der FIFA-Ärzte verwendet werden, damit diese besser auf so gravierende Krankheitsfälle vorbereitet wären, wie sie sich in diesem Jahr ereignet haben. Dies gilt vor allem auch für Turniere in Ländern, in denen es keine lokale medizinische Versorgung gibt oder wo diese nicht dem westlichen Standard entspricht.

### **Akklimatisierung**

Viele Teams trafen mehrere Tage vor Turnierbeginn in Mexiko ein, um sich an die Höhenlage und an die herrschenden Wetterbedingungen zu gewöhnen. Die Mannschaften, die zuvor an der Copa América in Paraguay teilgenommen hatten, berichteten, dass einige ihrer Spieler an Erschöpfung litten, weil die Erholungszeit bis zum Konföderationen-Pokal zu kurz war.

### **Medizinisches Personal**

Die meisten Teams hatten mindestens einen Arzt und einen Physiotherapeuten mitgebracht. Zwei Mannschaften reisten mit mehr als zwei Ärzten und mehr als einem Physiotherapeuten an. Die Teamärzte kamen in der Mehrzahl aus der orthopädischen Chirurgie oder der Allgemeinmedizin und besasssen zusätzlich sportmedizinische Qualifikationen.

### **Dopingkontrollen**

Kontrollen wurden bei jeweils einem Spiel der „Double-Header“ in der Vorrunde sowie bei den beiden Halbfinalpartien, beim Spiel um Platz drei und beim Endspiel durchgeführt. Dabei wurden je zwei Spieler jeder Mannschaft für die Dopingkontrolle ausgelost.

Die Teamärzte (mit einer Ausnahme) und die Spieler zeigten sich sehr kooperativ.

Der Raum in Mexiko City war in Bezug auf die Sicherheit und die Bedingungen für die Kontrollen nahezu perfekt. Dank gebührt dabei dem lokalen Organisationskomitee (LOC) und den Ärztekollegen in Mexiko.

Der Raum in Guadalajara hingegen war in keiner Weise geeignet. Er mass weniger als sechs Quadratmeter, befand sich direkt neben einer Umkleidekabine, war nicht abschliessbar, und es gab darin kein Fernsehgerät.

Dennoch konnten die Dopingkontrollen dank des Einsatzes des LOC-Arztes in Guadalajara schliesslich ordnungsgemäss durchgeführt werden.

Während der ersten Spiele war es von beiden Spielorten aus nicht möglich, die Urinproben ins Labor der UCLA in Los Angeles zu schicken, weil der dafür engagierte Kurierdienst keine Bewilligung für Wochenendarbeit hatte.

Diese untragbare Situation konnte nach einer deutlichen Intervention durch die FIFA-Koordinatoren für die Dopingkontrollen und mit Hilfe von LOC-Ärzten und lokalen Koordinatoren bereinigt werden.

Zu einem speziellen Fall nahm der FIFA-Präsident an der Eröffnungssitzung vor Turnierbeginn Stellung:

Bei zwei mexikanischen Spieler hatten die Kontrollen an der Copa América einen positiven Befund ergeben (Nandrolon, Testosteron). Nach Untersuchungen der Technischen Abteilung der FIFA und des FIFA-Koordinators für die Dopingkontrollen entschied die Disziplinarkommission der FIFA, diese beiden Spieler nicht für FIFA-Wettbewerbe zu sperren, da sowohl die A-Probe als auch die B-Probe in einem Labor in Paraguay untersucht wurden, das nicht zu den vom IOK akkreditierten Instituten gehört. Darüber hinaus hatte das gleiche Expertenteam die Analysen der beiden Proben vorgenommen.

Auf der Grundlage der geltenden FIFA-Bestimmungen für Dopingkontrol-

len war daher eine Sperre der betroffenen Spieler für FIFA-Wettbewerbe aus medizinrechtlicher Sicht nicht berechtigt.

Hingegen kann und will die FIFA keinen Einfluss auf entsprechende Entscheidungen des mexikanischen Fussballverbands (FMFA) oder der südamerikanischen Konföderation (CONMEBOL) nehmen.

Am Rande des Turniers wurden Dr. Rudy Gittens und Prof. Dr. Toni Graf-Baumann an die medizinische Fakultät der Universität von Guadalajara eingeladen, wo sie vor 180 Medizinern einen Vortrag über Dopingkontrollen hielten. Die beiden Ärzte sprachen über aktuelle pharmakologische, analytische und rechtliche Aspekte von Dopingkontrollen und gingen auf die Antidopingpolitik der FIFA ein.

#### Anmerkungen und Empfehlungen

1. Dopingkontrollen sollten bei allen Spielen durchgeführt werden (siehe Berichte vergangener Turniere).
2. Die Koordinatoren für die Dopingkontrollen sollten die FIFA-Delegation begleiten, die vor dem Turnier die Spielorte inspiziert, um sicherzustellen, dass die nötigen Voraussetzungen für die Dopingkontrollen einschliesslich Transport etc. geschaffen sind. Als Alternative dazu könnte auch dafür gesorgt werden, dass mindestens ein Mitglied der FIFA-Delegation über das genaue Vorgehen bei Dopingkontrollen informiert wird und darauf achtet, dass die entsprechenden Vorbereitungen getroffen werden.
3. Die medizinische Betreuung der FIFA-Offiziellen muss verbessert werden, insbesondere für Mitarbeiter mit bekannten gesundheitlichen Problemen. Medizinische Berichte über den Gesundheitszustand der Mitarbeiter, in denen auch eventuell benötigte Medikamente aufgeführt werden, müssen den FIFA-Ärzten, die diese Informationen vertraulich behandeln, zur Verfügung gestellt werden.
4. Alle FIFA-Ärzte, die an den verschiedenen Spielorten für die Dopingkontrollen zuständig sind, müssen viel besser über den Ablauf der Kontrollen informiert werden.
5. Für Untersuchungen und Kontrollen müssen an allen Spielorten geeignete Räumlichkeiten und Ausrüstungen zur Verfügung stehen.

*The referee Oscar Ruiz Acosta, COL indicates that the injured Saudi player must be attended to outside the field of play. A quick opportunity to replenish some liquid.*

*Le joueur saoudien blessé doit être soigné à l'extérieur du terrain de jeu, c'est ce qu'indique ici l'arbitre Oscar Ruiz Acosta (COL). L'occasion pour les joueurs de se rafraîchir.*

*El lesionado saudí debe ser transportado fuera del terreno de juego, tal como muestra el colegiado colombiano Oscar Ruiz Acosta. Una oportunidad para refrescarse un poco.*

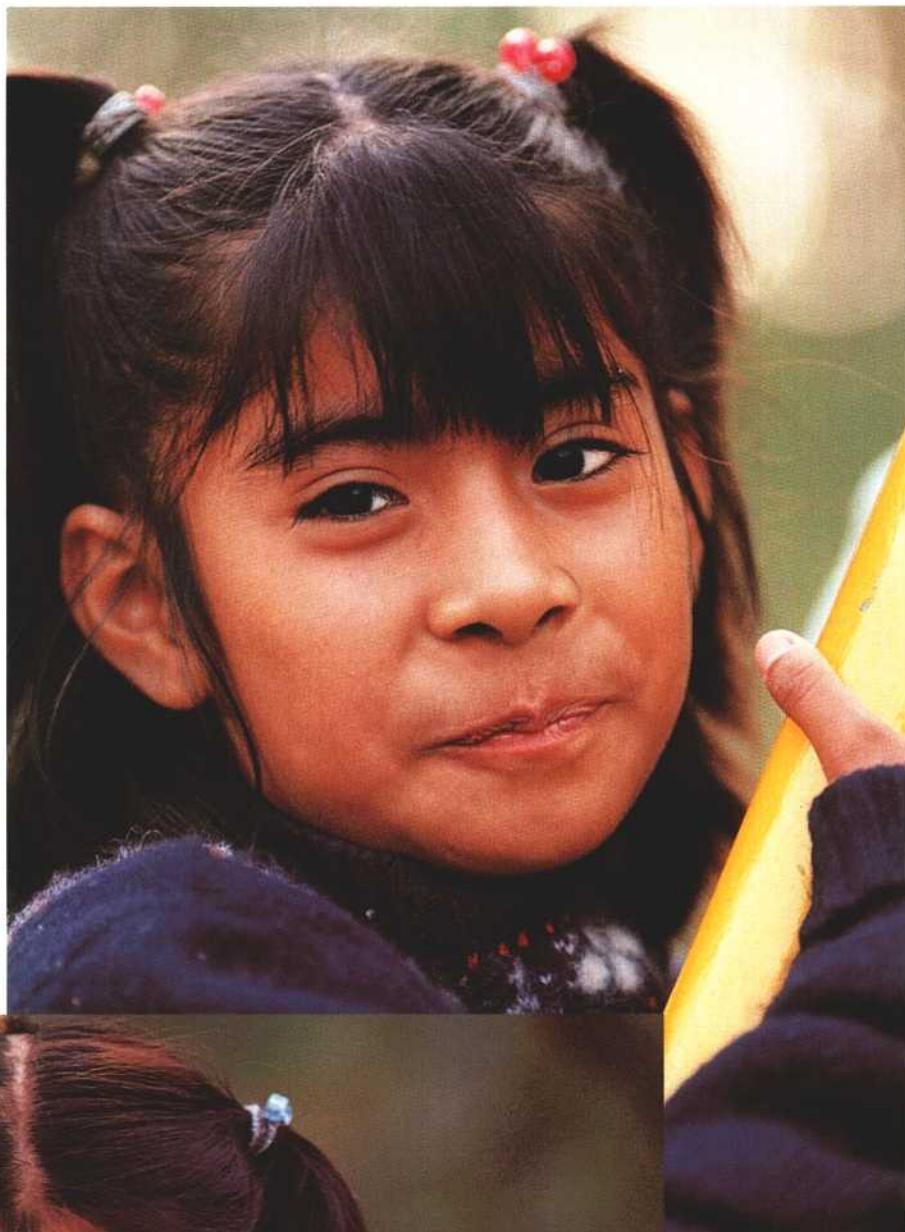
*Der verletzte Saudi Spieler muss ausserhalb des Spielfeldes gepflegt werden, dies zeigt Schiedsrichter Oscar Ruiz Acosta, COL hier an. Eine kurze Gelegenheit Flüssigkeit einzunehmen.*



# Prominent FIFA guests at SOS Children's Villages Mexico

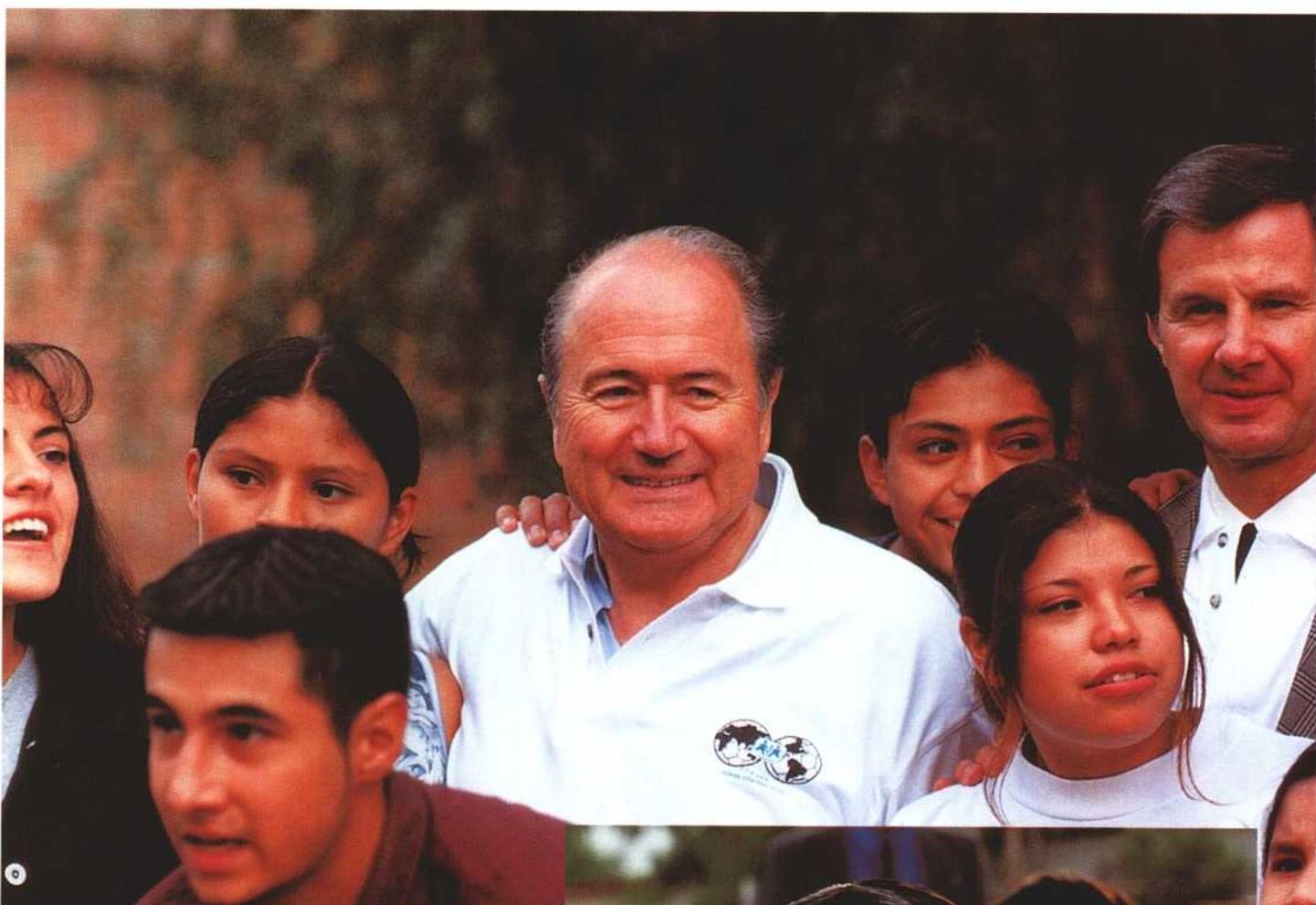
On 3 August 1999 the FIFA President, Joseph S. Blatter, personally visited SOS Children's Village Mexico City. Mr Blatter was accompanied by Michel Platini, as well as by Enrique Borja, president of the National Football Federation and Adolfo Ríos, Mexico's national team goalkeeper. Numerous representatives of SOS Children's Villages Mexico warmly welcomed the celebrities from the world of soccer.

But the real protagonists in the framework of this „sporty“ event were the children from SOS Children's Villages Mexico City and Huehuetoca who organised a reception in the gardens of SOS Children's Village Mexico City. After the speech of President Blatter gifts were presented by the soccer team of SOS Children's Village Huehuetoca and children of SOS Children's Village Mexico City dressed the guests in new T-shirts. Autographs and photos for the children made up to the less official part of the event.



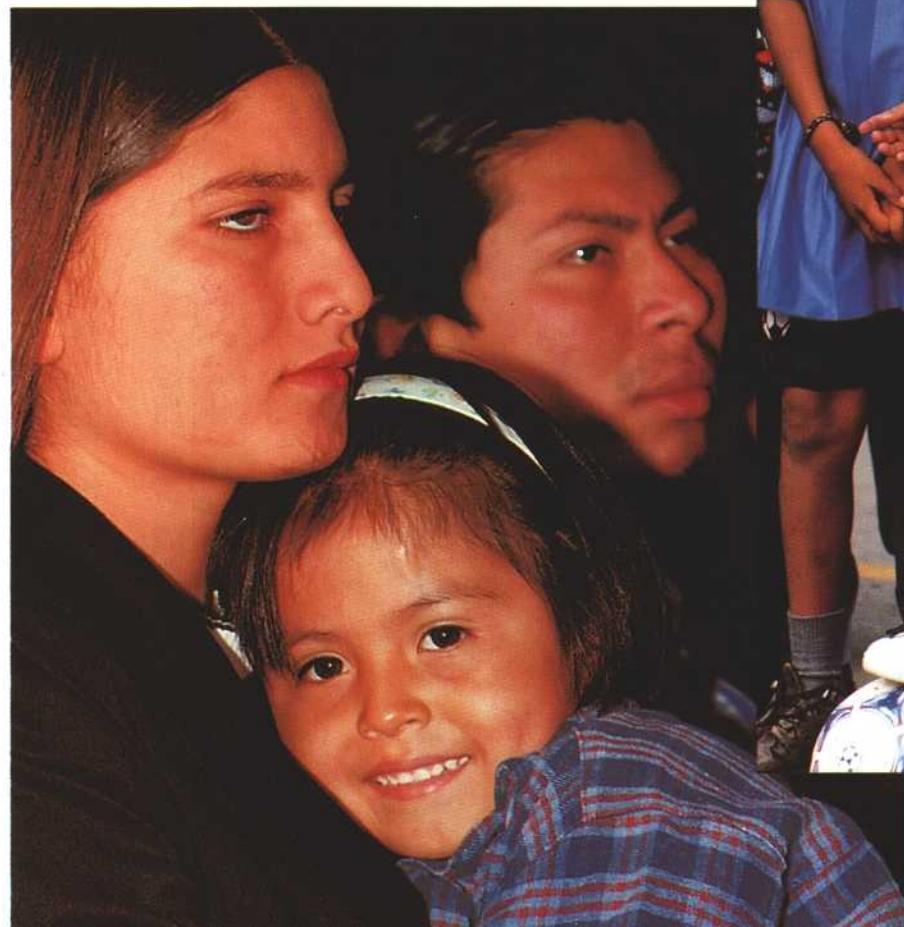
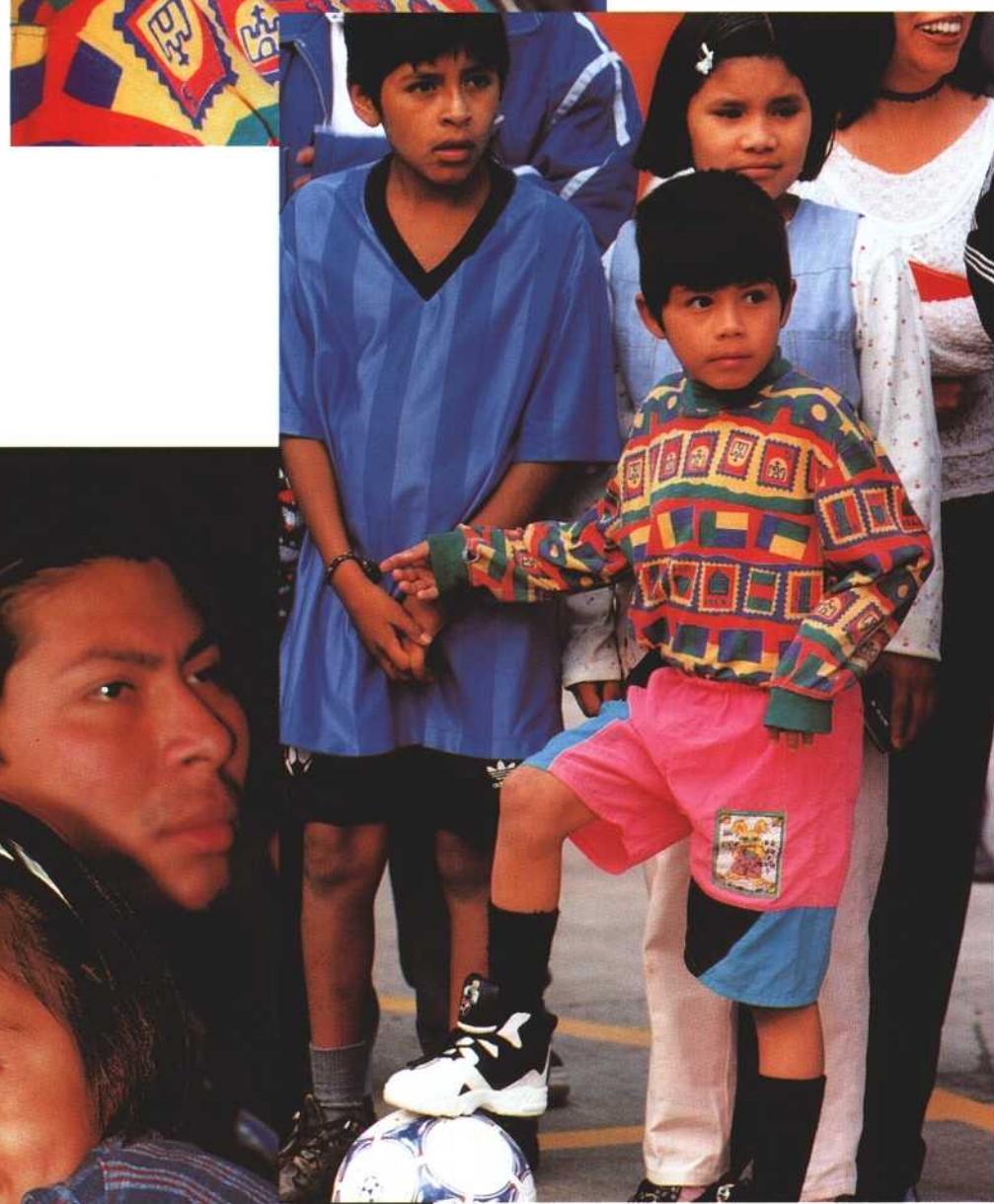
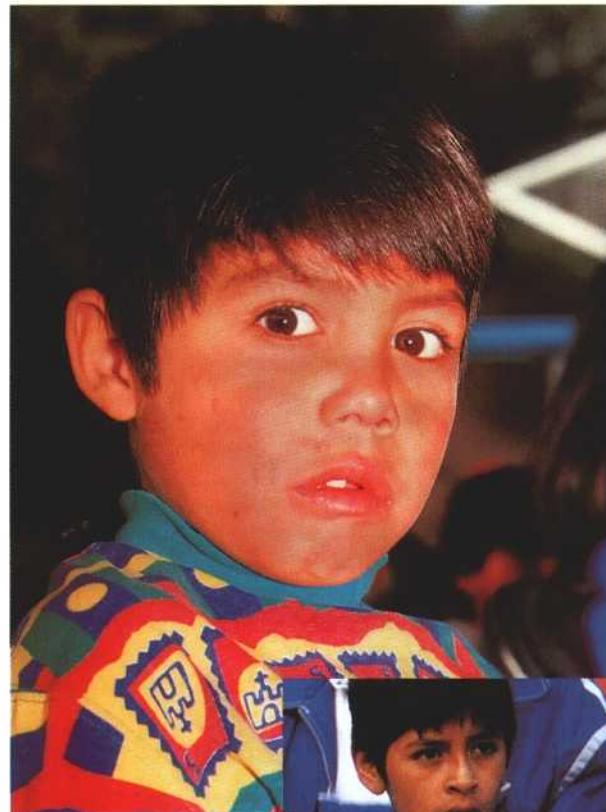
Mexico 99

SOS Children' Villages



Le 3 août 1999, le Président de la FIFA, Joseph S. Blatter, a visité le Village d'Enfants SOS de Mexico City, en compagnie de Michel Platini, de Enrique Borja, Président de la Fédération Mexicaine de Football et d'Adolfo Rios, le gardien de but de la sélection nationale mexicaine. Ces personnalités du football ont été chaleureusement reçues par les représentants des Villages d'Enfants SOS du Mexique.

Toutefois, les véritables protagonistes de cette visite "sportive" ont été les enfants des Villages d'Enfants SOS de Mexico City et de Huehuetoca qui avaient organisé une réception dans les jardins du Village d'Enfants SOS de Mexico City. Après le discours du Président Blatter, l'équipe de football du Village d'Enfants SOS de Huehuetoca et les enfants du Village d'Enfants de Mexico City ont remis des cadeaux et des t-shirts à leurs invités. Quant aux enfants, ils ont eu droit à une séance d'autographes et de photos pour leur plus grande joie.



El 3 de agosto de 1999, el Presidente de la FIFA Joseph S. Blatter visitó personalmente la Aldea Infantil SOS de la Ciudad de México. El Sr. Blatter estuvo acompañado por Michel Platini, Enrique Borja, Presidente de la Federación Mexicana de Fútbol, y Adolfo Ríos, el guardameta de la selección mexicana. Numerosos representantes de Aldeas Infantiles SOS de México dieron una calurosa bienvenida a las celebridades del mundo del fútbol.

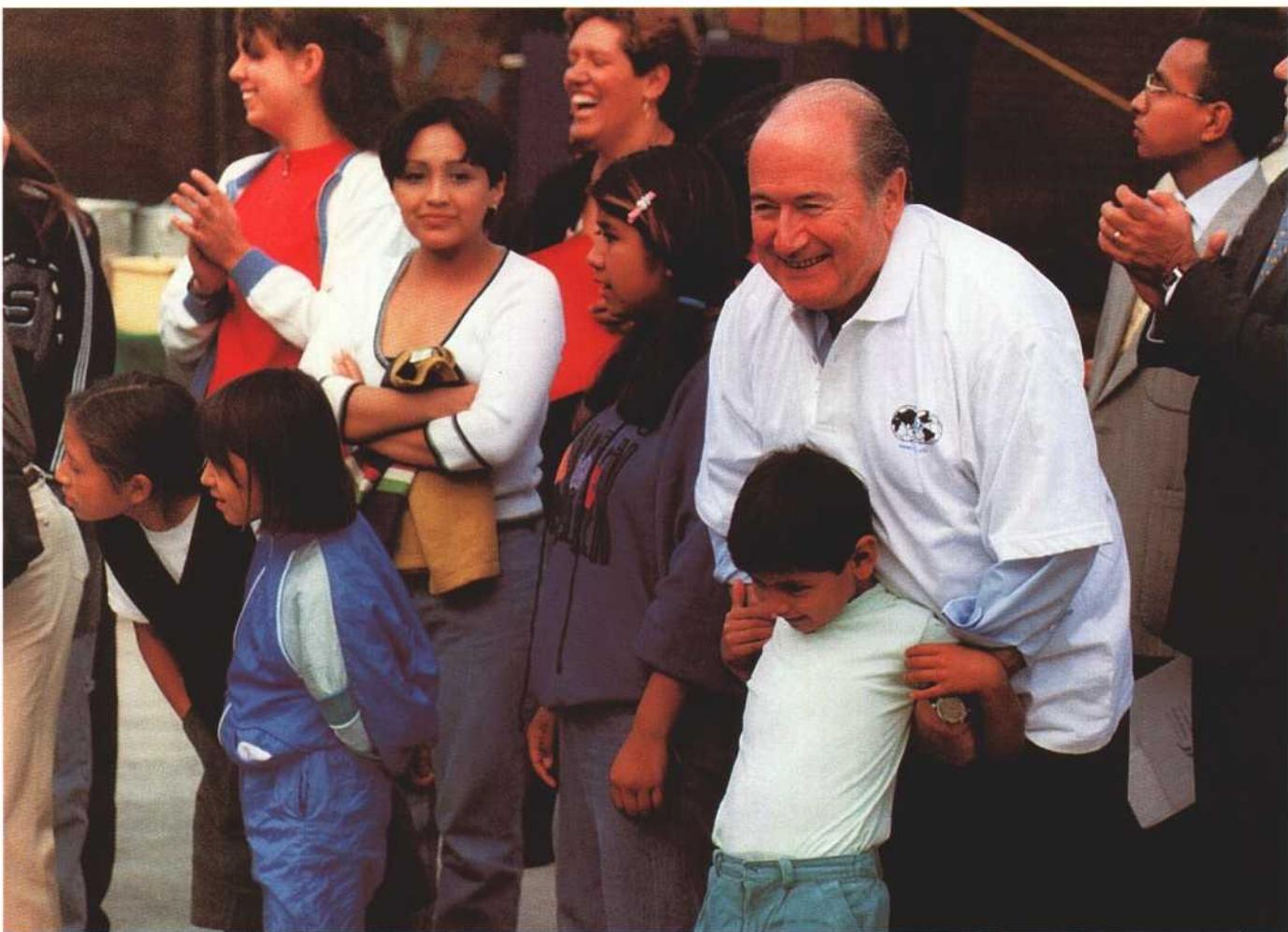
Sin embargo, los auténticos protagonistas de este acontecimiento "deportivo" fueron los niños de Aldeas Infantiles SOS de la Ciudad de México y Huehuetoca, quienes organizaron una recepción en los jardines de las



instalaciones. Al término del discurso del Presidente Blatter, el equipo de fútbol de Aldeas Infantiles SOS de Huehuetoca entregó regalos, mientras que los niños de la aldea de la Ciudad de México

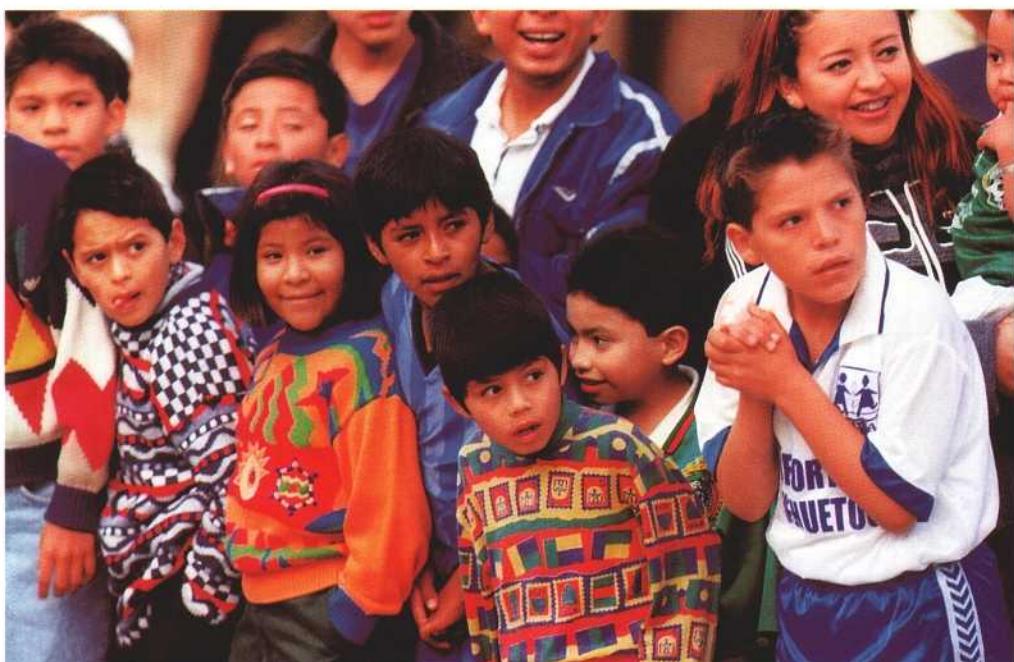
vistieron a los invitados con nuevas camisetas. En la parte más oficial de la recepción, los niños recibieron autógrafos y se hicieron fotografías con los ilustres.





Am 3. August 1999 besuchte FIFA-Präsident Joseph S. Blatter das SOS-Kinderdorf in Mexiko-Stadt. Begleitet wurde Präsident Blatter von Michel Platini, Enrique Borja, dem Präsidenten des mexikanischen Fussballverbands, und Adolfo Ríos, Mexikos Nationaltorhüter. Zahlreiche Vertreter von SOS-Kinderdorf Mexiko hielten die hochrangigen Persönlichkeiten willkommen.

Die wahren Hauptdarsteller der "sportlichen" Veranstaltung waren jedoch die Kinder der SOS-Kinderdörfer Mexiko-Stadts und Huehuetocas. In den Gärten der SOS-Kinderdörfer Mexiko-Stadt hatten die Kinder einen Empfang vorbereitet. Nach der Ansprache von Präsident Blatter verteilt die Fussballmannschaft des SOS-Kinderdorfs Huehuetoca Geschenke, und Kinder der SOS-Kinderdörfer Mexiko-Stadt kleideten die Gäste in neue T-Shirts. Danach wurden den Kindern Autogramme und Fotos verteilt, was den gemütlichen Teil der Veranstaltung einleitete.



*Magnificent views of Mexico: the Zócalo square (top), the Teotihuacan pyramids (middle) and the cathedral (bottom).*

*Superbes images du Mexique : Le Zócalo (en haut), les pyramides de Teotihuacán (au centre) et la Cathédrale (en bas).*

*Magníficas imágenes de México: el Zócalo (arriba), las pirámides de Teotihuacán (centro) y la Catedral (abajo).*

*Wunderschöne Impressionen aus Mexiko:  
Der Zócalo-Platz (oben), die Pyramiden  
von Teotihuacan (Mitte) und die Kathedrale  
(unten).*



